



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le réseau du Rotary, une force au service des autres

Actus Rotary

Le harcèlement à l'école
dans la tourmente

Le Mag

Molière a 400 ans (ou l'histoire
d'une passion française)

Le Rotary en Actions

Intervenir en Crète après
le tremblement de terre

VOYAGES DE RÊVE

2022-2024

Life
CHOICE*

Une option au choix:

GRATUIT Forfait excursions

GRATUIT Forfait boissons

GRATUIT Crédit à bord

LA DIFFÉRENCE Life™

- La Cuisine la plus raffinée en mer
- Des voyages spectaculaires avec des nuits d'escale et des séjours prolongés dans les ports
- Des navires luxueux à l'atmosphère intimiste accueillant de 684 à 1 250 passagers
- Un service personnalisé exceptionnel
- Une ambiance à la fois élégante et décontractée, veste et cravate ne sont pas exigées

LA SOLIDARITÉ ROTARIENNE

Les crises, tempêtes, tremblements de terre et autres catastrophes mobilisent toujours les Rotariens, qui participent aux financements nécessaires pour aider les populations en difficulté. Ces dernières années, dans nos pages, vous avez vu les Rotary clubs mettre en place des actions pour soutenir les Libanais après l'explosion du 4 août 2020 (*Rotary Mag* n°806), nous avons relaté la diversité des actions pour faire face à la crise sanitaire dans tous les milieux fragiles (*Rotary Mag* n° 804), nous avons applaudi l'implication des Rotary clubs du sud de la France pour épauler les habitants de trois vallées des Alpes-Maritimes sous le choc de la tempête Alex (*Rotary Mag* n°809) et tous les mois, « Le Rotary en actions » a mis en évidence la multiplicité des actions des clubs sur tous les fronts et tous les continents.

Aujourd'hui, c'est l'est de l'Europe qui reçoit le soutien des Rotary clubs français. Pologne, Roumanie et Moldavie répondent avec promptitude et efficacité aux besoins des familles ukrainiennes et les Rotary clubs de ces pays bénéficient de l'aide des clubs français, grâce aux relations directes qui ont été tissées au fil du temps entre clubs contacts (et parfois entre districts), et surtout grâce à l'implication des Comités interpayes, qui servent de relais entre les clubs et les districts européens.

Ce mois-ci, *Rotary Mag* souhaite témoigner de l'implication des Rotariens français qui ont retroussé leurs manches pour créer un réseau de solidarité exceptionnel. Qu'il s'agisse de collecter des dons, de faire partir des autocars ou des camions remplis de réfugiés, de lever des fonds pour que les Rotary clubs locaux puissent agir ou, même, d'intervenir directement..., la solidarité rotarienne joue pleinement son rôle.

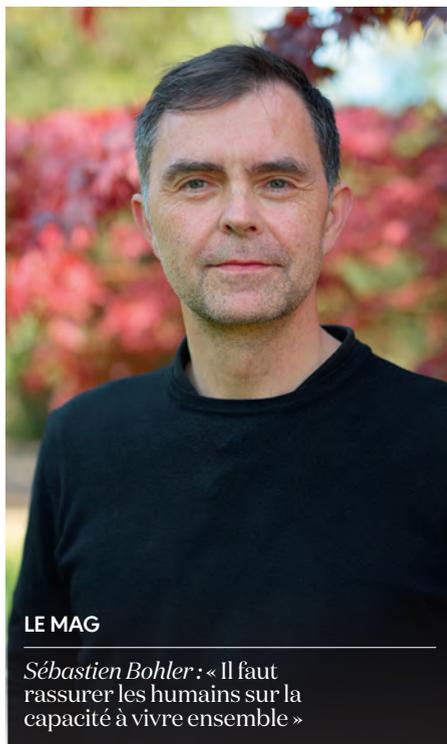
Nous n'oublierons pas, dans nos pages, toutes les autres actions que les Rotary clubs ont organisées. Loin de là ! Mais nous tenons à souligner la force du réseau rotarien que nous ne savons pas toujours bien identifier dans notre quotidien.

Merci au Rotary ! Merci aux Rotariens !



Françoise Durand

Présidente du magazine
et directrice de la publication
www.rotarymag.org



LE MAG

Sébastien Bohler : « Il faut rassurer les humains sur la capacité à vivre ensemble »



ACTUS ROTARY

L'aide aux réfugiés ukrainiens fédère les énergies des Rotariens



LE ROTARY EN ACTIONS

Développement rural par l'apiculture : une action franco-bénoisaise

LE SOMMAIRE

6

ACTUS ROTARY

- P.6** L'aide aux réfugiés ukrainiens fédère les énergies des Rotariens
- P.10** Passer à l'action pour le changement
- P.12** Le Rotary en Roumanie, un trentenaire qui s'affirme
- P.14** Haïti, l'île au trésor... de projets
- P.16** Le harcèlement à l'école dans la tourmente
- P.18** Le tour du monde en 5 actions

20

LE MAG

- P.20** Molière à 400 ans (ou l'histoire d'une passion française)
- P.26** L'invité : Sébastien Bohler
- P.30** La 5G, entre promesse et inquiétude
- P.34** La lecture à l'ère du 2.0
- P.36** Avec la crise sanitaire, le bridge a fait sa révolution numérique
- P.38** Le château de Versailles, un sujet de recherche passionnant
- P.40** Jean-Michel Othoniel réalise *Le rêve de l'eau* du facteur Cheval
- P.42** Un reportage graphique pour raconter la vie des réfugiés
- P.44** Développer son intelligence, c'est possible !
- P.48** Portfolio : Trésors

52

ACTUALITÉS

- P.52** Intervenir en Crète après le tremblement de terre
- P.54** Développement rural par l'apiculture : une action franco-bénoisaise
- P.56** Les actions rotariennes du mois

RETROUVEZ-NOUSSUR :

facebook.com/RotaryMag

linkedin.com/company/rotarymagfr

twitter.com/rotarymagfr

instagram.com/rotarymagfr



Le message de Shekhar Mehta
Président du Rotary International 2021-2022

RENDEZ-VOUS À HOUSTON!

Chers artisans du changement au Rotary, en raison de l'excellente réception réservée à l'initiative *Each One, Bring One* (Un membre = un invité), je suis ravi de constater que la tendance concernant les effectifs est à la hausse. Ne perdons pas cet élan – continuons à travailler avec ardeur pour fidéliser tous les membres que nous attirons. J'ai également hâte de vous retrouver le mois prochain à Houston, pour la convention 2022 du Rotary qui sera, à coup sûr, une magnifique manifestation.

En outre, ma dernière conférence présidentielle se tiendra à Houston en juin. Cette année, ces conférences ont été organisées autour des axes stratégiques du Rotary. Elles ont connu un succès retentissant, à la fois en termes de participation et d'idées qui ont été générées. À l'automne dernier, notre conférence aux Philippines, centrée sur la protection de l'environnement et le développement économique local, a attiré 2200 participants en ligne. Au Brésil, notre réunion s'est focalisée sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène ainsi que sur leur lien avec la prévention et le traitement des maladies ; plus de 600 personnes y ont participé. Ensuite, l'environnement, l'économie et la paix étaient au cœur des débats à Maputo (Mozambique), où environ 400 congressistes étaient présents en personne et 700 autres les ont suivis en ligne. Enfin, plus de 600 participants étaient à Venise pour parler de l'économie et de l'environnement.

Au cours de ces conférences et mes déplacements aux quatre coins du monde, de nombreux dirigeants ont pris le temps de me rencontrer et accepté de collaborer avec le Rotary. Parmi eux figuraient le Premier ministre de Maurice, le président des Seychelles, un vice-premier ministre de Bahreïn et les présidents de l'Albanie et du

Kosovo. Il est clair que le Rotary a un impact dans un monde qui a besoin de notre leadership.

À Houston, notre dernière conférence présidentielle sera consacrée à un domaine dans lequel le Rotary fait preuve de leadership de longue date : Servir pour apporter la paix. Tout ce que nous faisons au Rotary contribue à créer les conditions propices à la paix au sein des communautés et des nations, ainsi qu'en nous-mêmes.

En mars, j'ai pu être témoin de l'impact extraordinaire du Rotary en Ukraine, alors que les réfugiés continuent d'affluer en Pologne. Des donateurs ont versé des millions de dollars à cet effort ; nos actions ont un impact considérable ; et votre générosité et votre soutien sont particulièrement appréciés.

Il est navrant de voir de près toutes les vies qui ont été déracinées, et le peuple ukrainien n'est pas seul. Une guerre civile dévastatrice s'éternise au Yémen. La crise humanitaire en Afghanistan s'accroît. Des conflits armés déchirent des pays dans toute l'Afrique, notamment en Libye, au Sud-Soudan, en République centrafricaine, dans le nord du Mozambique, en Éthiopie ou au Cameroun. Sans oublier les crises de réfugiés majeures qui se poursuivent en Syrie et au Venezuela.

Le Rotary sera toujours du côté de la résolution pacifique des conflits, en fournissant de l'aide et du réconfort aux personnes dans le besoin, chaque fois que nous le pourrons. Le Rotary était présent à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, en participant à la création des Nations unies et en défendant la construction de la paix partout dans le monde. Il est temps pour nous de réaffirmer notre mission et de jouer un rôle de premier plan dans la promotion de la paix. On ne peut pas mieux Servir pour changer des vies qu'en servant la cause de la paix.



SERVIR POUR CHANGER DES VIES

UKRAINE



BURKINA FASO



ÉTHIOPIE



MOZAMBIQUE



NIGERIA



ALORS QUE TOUS LES REGARDS SONT TOURNÉS VERS L'UKRAINE, IL EST IMPORTANT DE SE SOUVENIR DES MILLIONS DE PERSONNES DANS LE MONDE QUI VIVENT LES TRAUMATISMES DE LA GUERRE ET DES CONFLITS.

Chez ShelterBox, nous nous engageons à à soutenir les personnes touchées par la guerre en Ukraine, tout comme nous restons engagés dans notre travail dans les pays comme le Burkina Faso, l'Ethiopie, le Mozambique et le Nigeria.

Pour en savoir plus sur nos interventions en cours et sur la manière dont le Rotary et ShelterBox peuvent ensemble atteindre encore plus de personnes dans le monde. shelterbox.fr/operations/



Le Rotary et ShelterBox sont des partenaires de projet dans le domaine des secours en cas de catastrophe. ShelterBox est une organisation caritative enregistrée, indépendante du Rotary International et de la Fondation Rotary.

L'AIDE AUX RÉFUGIÉS UKRAINIENS FÉDÈRE LES ÉNERGIES DES ROTARIENS

La très forte mobilisation des Rotary clubs en faveur des populations victimes de la guerre en Ukraine se traduit par une coordination des moyens afin de rationaliser les efforts de chacun. Alors que l'intervention dans l'urgence apporte de palpables résultats, se dessinent des réflexions pour aider par la suite le pays à se relever du conflit.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Lors de toute tragédie, qu'elle soit d'origine naturelle ou humaine, les Rotariens font preuve d'un élan de générosité qui s'appuie sur les relations internationales qu'ils entretiennent en permanence, ainsi que sur le professionnalisme de ses membres issus de très divers secteurs économiques. Explosion du port de Beyrouth ou séisme à Haïti hier, guerre en Ukraine aujourd'hui, les Rotariens interviennent dans toutes les régions du monde. Comme l'avait rappelé le numéro d'août 2021 de *Rotary Mag* (n° 816), le Rotary a pris racine en Ukraine en 1991 et s'est développé grâce à l'intervention de Rotariens d'Alsace et de Lorraine, sous la houlette de l'ancien gouverneur Léon Laugel. Une proximité historique qui renforce l'amitié franco-ukrainienne à travers l'action rotarienne.

Les districts de France coordonnent pour agir

Dans les heures qui ont suivi le déclenchement du conflit, les gouverneurs des 18 districts de France ont parlé d'une même voix, invitant les Rotariens et leurs clubs à concentrer leurs efforts sur deux points essentiels : le recensement des familles prêtes à accueillir des réfugiés et des collectes de fonds sur des comptes de districts dédiés. Mi-avril, environ 500 000 € sont d'ores et déjà versés sur ces comptes. En effet, afin d'éviter une trop grande dispersion des actions locales, souvent matérialisées par des envois de produits qui ne correspondent pas toujours aux besoins des populations et aux endroits voulus, une coordination nationale est préférable, ce que permet l'organisation du Rotary. L'aide centralisée par les 18 districts de France est en grande partie utilisée par les Comités interpayes présents en Europe centrale.

Point d'accueil rotarien pour les réfugiés à Cracovie.





Des réfugiés affluent en gare de Cracovie.

Les Comités interpays apportent leur expertise

Les CIP France-Ukraine, France-Pologne et France-Roumanie-Moldavie apparaissent en effet les mieux à même pour agir sur place, disposant depuis longtemps de correspondants Rotariens fréquemment rencontrés. Les besoins exprimés par les CIP s'orientent vers l'aide aux Rotary clubs d'Ukraine qui fonctionnent toujours, ainsi qu'au soutien aux réfugiés qui transitent par la Pologne, la Roumanie et la Moldavie. Cette aide centralisée se concrétise notamment par l'achat de médicaments par des Rotary clubs polonais sur place. « *Le CIP France-Pologne a dû traduire en polonais de nombreux médicaments collectés en France car les explications en français ne sont pas compréhensibles par la plupart des réfugiés* », explique Marguerite Scyz, présidente de la section française de ce CIP. Un travail de bénédictin qui montre l'intérêt d'acheter les médicaments sur place.

Xavier Pacaud, président du CIP France-Ukraine, s'est rendu à Zamosc (Pologne) à bord d'un autocar affrété par des Rotary clubs du Mans. « *Nous ramenons, après avoir étudié leur dossier, 53 personnes ukrainiennes, certaines présentant des pathologies assez lourdes. Ces réfugiés sont accueillis par des familles de la Sarthe mises en relation par le Comité interpays France-Ukraine et des Rotariens du département* », précise Xavier Pacaud. Le CIP France-Roumanie-Moldavie est le troisième Comité interpays particulièrement impliqué par cette crise. Son aide se manifeste en particulier « *par des achats de lits d'appoint, achetés en Moldavie sous le contrôle de Rotariens de Chişinau afin*

d'éviter des frais de transport et des formalités douanières », commente son président Guy Cahané.

Un quatrième Comité interpays a tenu à apporter son concours à cette solidarité internationale : la section française du CIP France-Russie a décidé, au cours de son assemblée générale, de faire don de ses contributions annuelles au CIP France-Ukraine pour soutenir ses actions. Un geste fort en symbole qui montre que le Rotary transcende les intérêts des nations.

ShelterBox, un savoir-faire rotarien

ShelterBox, organisation partenaire du Rotary International, est spécialisé dans l'aide d'urgence aux populations victimes de catastrophes. Il intervient rapidement grâce à une logistique parfaitement huilée et un personnel habitué aux situations de crise. Très vite, des Shelterkits (nécessaire du quotidien pour une famille) ont été distribués sur les points de passage aux frontières, dans les centres de réfugiés et au profit des populations en Ukraine qui n'ont pas quitté leur logement malgré les destructions.

« *Nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres organisations pour nous assurer qu'ensemble, nous aidons le plus grand nombre de personnes possible* », détaille Michel Monteau, président de ShelterBox France. →

Le gouverneur du district 2231 (Pologne), Wojciech Wrzcionkowski, montre l'exemple en étant pleinement investi dans la logistique.



→ Il précise que des matelas sont distribués dans des haltes provisoires comme les écoles, les églises et les centres sportifs dans l'ouest de l'Ukraine. Les personnes qui ont fui leur maison ont ainsi un endroit où dormir et se réchauffer. La présidente du Rotary e-club Moldavie International, Luminita Gavrilulita, a présenté l'équipe de ShelterBox à la ministre moldave du Travail et de la Protection sociale et l'a mise en contact avec ses amis rotariens de toute la Moldavie. Les Rotariens de ce pays aident ShelterBox dans sa mission, en particulier en donnant des informations sur les besoins urgents.

Le Rotary club francophone Kiev Balzac, un relais pour agir

Créé il y a près de dix ans, le Rotary club Kiev Balzac est formé d'une vingtaine de membres qui sont pour moitié des expatriés et des Ukrainiens qui pratiquent la langue française. Le président Volodymyr Pylypenko annonce avoir déménagé le siège du club à l'Hôtel de ville de Novovolynsk, commune ukrainienne située à 25 km de la frontière polonaise. « *La localisation de la ville permet d'organiser un hub logistique entre la réception et l'envoi de biens humanitaires reçus d'Europe, dont de France, vers des villes bombardées* », explique Volodymyr Pylypenko. Le Rotary club Kiev Balzac communique, par la voie du CIP France-Ukraine, avec les Rotary clubs français, sur l'envoi de réfugiés accueillis dans des familles françaises. Il estime, en date du 12 avril, « *qu'environ 250 Ukrainiens*

Le Rotary club Monaco a participé à l'achat de fournitures médicales et autres de première nécessité, parties de la Principauté directement pour la frontière ukrainienne.

ont trouvé refuge dans des familles en France grâce à des initiatives rotariennes. Avec le soutien de Rotariens de France, nous avons récolté des fonds pour l'achat d'ambulances et d'importants équipements médicaux, et créé un système permanent d'envoi de médicaments, de nourriture, de vêtements, de générateurs, et bien plus encore pour différentes parties de l'Ukraine ».

Des Rotariens vont à la rencontre des réfugiés

Des membres de Rotary clubs de France se rendent essentiellement en Pologne pour apporter vivres et produits, avant de revenir chez eux avec des familles ukrainiennes. « *Nous avons aperçu de près la misère des gens* », témoignent quatre membres du Rotary club Crest Vallée de la Drôme qui se sont relayés au volant de minibus prêtés par une grande surface et une association de handicapés pour parcourir plus de 2 000 km. Les 12 réfugiés pris sont accueillis dans des familles drômoises, trouvées par les Rotariens ou une association locale d'aide aux réfugiés. 26 autres réfugiés sont accueillis en Haute-Savoie : le convoi mis en place par le Rotary club Chamonix Mont-Blanc a bénéficié du soutien logistique de Rotary clubs d'Ukraine, de Pologne et d'Allemagne tout au long du périple. La solidarité rotarienne dans une crise internationale s'appuie sur le réseau d'amitiés très présent dans les différents pays. Au 30 avril, une dizaine de convois ont été organisés vers la Pologne et la Roumanie par les clubs Rotary nîmois, transportant notamment du matériel médical, dont cinq défibrillateurs qui ont été aussitôt distribués à des hôpitaux ukrainiens. Tous les conducteurs sont des Rotariens et des Rotariennes, accueillis en route par des Rotary clubs allemands ou italiens. Une grande partie des produits apportés ont été collectés dans le grand centre commercial de Nîmes. L'action fait la couverture de ce numéro.

Les compétences professionnelles réunies

L'un des grands atouts du Rotary est de rassembler des responsables de multiples horizons professionnels. Cet avantage est utilisé pour cette crise de grande ampleur. L'un des membres du Rotary club Cahors dispose d'une flotte d'autocars et met à disposition plusieurs de ses véhicules de transport en commun. Remplis de produits offerts par les Rotariens, ces autocars reviennent avec des réfugiés regroupés en Roumanie. Le chef d'entreprise explique qu'il a pu « *monter cette opération en quelques jours, notamment grâce à mes contacts personnels dans cette région de l'Europe* ». Au Rotary club Narbonne, l'un des membres est responsable d'une entreprise de transport-déménagement ; devant recevoir une livraison de meubles en provenance de Pologne, il a organisé le retour du camion chargé de 30 palettes de produits de première nécessité pour des familles ukrainiennes. En Haute-Marne, plusieurs familles ont bénéficié d'un





Un autocar, affrété par des Rotariens de la Sarthe, ramène 53 personnes depuis la Pologne.

UN DISTRICT, DEUX PAYS

Les 60 clubs d'Ukraine, qui rassemblent 1 070 Rotariens (+ 30 % depuis cinq ans), font partie du district 2232, qui comprend également les 4 clubs de Biélorussie. Les clubs de Pologne ont été détachés de ce district en 2016 pour former un district autonome.

séjour dans un hôtel dirigé par un Rotarien. Les compétences linguistiques et les proximités culturelles sont aussi mises à profit, telle cette membre du Rotary club Thionville Malbrouck d'origine polonaise qui confirme les affirmations des Rotariens de Pologne et apporte des éclairages sur certaines situations : « Les réfugiés ne veulent pas quitter la Pologne afin de ne pas trop s'éloigner, mais aussi pour des motifs d'ordre culturel, ou parce qu'ils ont peur. »

Des Rotaractiens très impliqués

Iryna Bushmina, Rotaractienne à Kiev, a quitté en voiture sa ville dans les premières heures de la guerre avec sa sœur et son neveu de trois mois. « Nous avons mis cinq jours avant d'arriver à Vienne (Autriche). À trois reprises, nous avons passé la nuit dans des pays différents. Il ne s'agissait pas d'hôtels mais de maisons de membres du Rotary et du Rotaract. J'avais l'habitude de dire que le Rotary International est une grande famille, maintenant j'en suis convaincue. C'est une famille qui vous vient en aide. Ce sont plus que de belles paroles pour moi, c'est la réalité ! » Iryna était en voiture quand elle a eu l'idée de mobiliser le Rotaract d'Europe. « Ma sœur conduisait et j'ai commencé à écrire sur tous les forums que je connaissais où il y avait des Rotaractiens pour leur parler de la situation en Ukraine. Beaucoup ont répondu instantanément. Différents groupes ont ensuite été créés. Il ne s'agissait pas de projets parfaitement réfléchis ; ils ont cependant commencé à fonctionner dès le premier jour. »

Les Rotaractiens d'Europe ont réagi très rapidement et entrepris des actions pour aider, au départ, des Rotariens et Rotaractiens d'Ukraine à trouver un logement à l'étranger. « Aujourd'hui, l'action a pris de l'ampleur et nous aidons de nombreux Ukrainiens à trouver un nouveau foyer. Nous avons ainsi trouvé plus de 2 000 familles d'accueil pour recevoir des réfugiés. » Plus de 100 Rotaractiens composent l'équipe internationale, qui fait preuve d'une grande réactivité.

L'intervention de la famille rotarienne en Ukraine, où agissent de très nombreuses associations, se distingue de celles-ci par une vision sur le long terme. Sitôt passée la réaction émotionnelle illustrée par l'aide d'urgence, se dessinent des perspectives sur la durée. Quand les conditions de paix seront retrouvées, les Rotariens du monde, souvent appuyés par la Fondation Rotary, pourront entreprendre des projets pour aider le pays à se reconstruire. L'aide au redémarrage de petites entreprises sera l'un des axes d'action ; les Rotariens de France, à l'origine de la naissance du Rotary en Ukraine, seront parties prenantes pour le redressement du pays. ■

PASSER À L'ACTION POUR LE CHANGEMENT



IMPACT

Nous voulons mettre nos ressources au service de programmes qui auront le plus d'impact et qui s'aligneront sur nos axes stratégiques.

Nous créons des outils et des directives pour suivre et partager nos efforts. Nous élaborons aussi un cadre d'évaluation qui nous aidera à formuler des recommandations objectives sur ce que nous devrions continuer à faire, commencer à faire ou cesser de faire.

PORTÉE

Nous donnons l'exemple et embrassons la diversité, l'équité et l'inclusion (DEI) dans tout ce que nous faisons.

Nous testons de nouveaux produits et modèles alternatifs qui permettront à davantage de personnes d'entrer en contact et d'agir avec nous de la manière qui leur convient le mieux.

Nous sommes à un moment décisif de l'histoire du Rotary. Nous mettons en œuvre notre Plan d'action, une feuille de route stratégique qui nous aidera à mieux communiquer les uns avec les autres, à évoluer en tant qu'organisation et à parler plus efficacement de notre impact.

À tous les niveaux du Rotary, nous avons saisi les occasions de travailler ensemble pour atteindre nos objectifs. Les quatre prochains numéros présenteront des membres du Rotary du monde entier qui vous inspireront, vous encourageront et vous guideront dans la mise en œuvre des quatre priorités du Plan d'action.



IMPLICATION

Nous démolissons les murs qui nous séparent les uns des autres et nous nous concentrons sur les participants.

Nous demandons aux gens comment ils veulent participer et comment les rencontrer là où ils sont, et nous nous assurons qu'ils savent que nous les apprécions.

Découvrez ce que peut faire votre club sur rotary.org/actionplan.

ADAPTATION

Nous rationalisons les opérations pour être plus agiles et réactifs.

Nous simplifions nos procédés et aidons les membres à gérer le changement afin que nos clubs, nos districts et nos zones puissent communiquer et travailler ensemble plus efficacement.

LE ROTARY EN ROUMANIE

UN TRENTENAIRE QUI S’AFFIRME

Il y a tout juste trente ans renaissait le Rotary en Roumanie, après un demi-siècle d’interdiction. Un événement favorisé grâce à l’intervention de Français et le parrainage du Rotary club Bucarest par le Rotary club Paris. Jusqu’au 1^{er} juillet 1997, les clubs de Roumanie ont fait partie du district 1660 (Paris et l’ouest de la région parisienne), soulignant l’amitié historique franco-roumaine. Aujourd’hui fort de 137 clubs, le Rotary connaît une forte vitalité en Roumanie et se mobilise en particulier en faveur de réfugiés de l’Ukraine voisine.

✍ **TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON**

La remise de charte du Rotary club Bucarest, le 12 mai 1992, a été un événement de premier plan : le président du Rotary International – Rajendra Saboo – a assisté à la cérémonie, ainsi que trois ministres roumains et le maire de Bucarest. Un

événement tout en langue française, parlée par les 47 membres fondateurs, accueillant une délégation du Rotary club Paris conduite par son président, Patrice Waller. Un grand moment issu d’un long processus mené par d’opiniâtres Rotariens qui ont su réimplanter un club dissout en 1940.

Une renaissance fruit d’une coopération franco-roumaine

L’intervention de Rotariens français en faveur de la renaissance du Rotary en Roumanie provient du très grand élan de solidarité qui s’était manifesté

Le 12 mai 1992, le Rotary club Bucarest recevait sa nouvelle charte des mains du président du Rotary International, Rajendra Saboo (au centre de la photo). La renaissance du club a été parrainée par le Rotary club Paris, présidé par Patrice Waller (au premier rang à droite, portant barbe et grand collier).



lors de la chute du totalitarisme, fin 1989 : de nombreux Rotary clubs de France avaient apporté une aide matérielle à la population qui manquait de tout. Comme l'a souligné Andrei Combieseu – président fondateur du Rotary club Bucarest – « au cours de missions d'aide envers la Roumanie, des Rotariens français ont rencontré des Roumains et ont développé l'idée de faire renaître le Rotary dans le pays. » Jacques Collette, membre du Rotary club Paris, très présent en Roumanie, avait joué un rôle déterminant dans des actions d'aide ainsi que pour la formation du Rotary club Bucarest. Les gouverneurs successifs du district I660 ont appuyé le développement du Rotary dans le pays pendant cinq ans. Le 1^{er} juillet 1997, les 13 Rotary clubs de Roumanie étaient placés sous la responsabilité d'un administrateur présidentiel de l'extension du Rotary International. L'extension du Rotary était devenue suffisante pour former en 1999 un district entier, avec le premier club de Moldavie.

Un Comité interpays tripartite

Créé dès 1993, le CIP France-Roumanie a inclus par la suite la Moldavie lorsqu'elle s'est ouverte au Rotary. Des actions internationales ont été facilitées par le CIP, tel le matériel médical offert à l'hôpital pédiatrique de Bucarest à l'initiative du Rotary club Paris, bénéficiant d'une importante subvention de la Fondation Rotary. « Le CIP France-Roumanie-Moldavie avait étudié sur place l'intérêt de ce projet, son avis favorable avait convaincu la Fondation Rotary d'accorder l'indispensable subvention », témoigne Guy Cahané, président de la section française de ce CIP. Ce dernier rappelle que « le Comité interpays fait la promotion de la francophonie à travers ces deux pays et propose à tout club intéressé par un jumelage avec un club contact de s'adresser à lui ». Très tourné vers la jeunesse, ce CIP aide des étudiants installés à l'étranger à intégrer un club Rotaract ; des Roumaines ont participé à un Ryla (séminaire de formation à la responsabilité professionnelle) en France grâce à l'intervention du CIP. L'une d'entre elles est aujourd'hui Rotarienne et secrétaire du Comité interpays.

Actuellement, l'activité du CIP France-Roumanie-Moldavie est entièrement consacrée au soutien des populations ukrainiennes victimes de la guerre. Il se concrétise en particulier par des collectes de fonds destinés à fournir des lits d'appoint, achetés en Moldavie sous le contrôle de Rotariens de Chişinău afin d'éviter des frais de transport et des tracasseries douanières.

La Roumanie agit souvent en Moldavie

La Moldavie est l'un des pays les plus pauvres d'Europe, avec un revenu mensuel moyen de 350 € par habitant, soit le tiers du revenu moyen roumain. Nation sœur, dont la langue officielle est le roumain, la Moldavie bénéficie de nombreuses actions entreprises par des Rotary clubs de Roumanie. Cette



communauté d'action est renforcée par le fait que le district 2241 réunit les 137 Rotary clubs roumains et les 6 Rotary clubs moldaves, ce qui représente 3 500 membres. L'action des Rotariens roumains se concrétise fréquemment par des actions de santé, matérialisées par la modernisation d'équipements hospitaliers. L'afflux de nombreux réfugiés ukrainiens en Moldavie incite les Roumains à épauler les 150 Rotariens moldaves dans l'accueil de populations, leur placement dans des familles, les distributions de denrées et de vêtements. La Roumanie, étant également frontalière de l'Ukraine, accueille aussi des flots de réfugiés. Les Rotariens roumains coordonnent des aides venues de leur pays et de nombreux autres. Une forte implication à laquelle participent les clubs Rotaract et Interact, exceptionnellement nombreux en Roumanie.

Une jeunesse rotarienne très présente

L'une des caractéristiques du Rotary en Roumanie est de compter presque autant de Rotary clubs que de Rotaract et d'Interact clubs. Une situation particulière en Europe, et paradoxale dans un pays dont la population vieillit et diminue du fait de l'émigration importante des jeunes, essentiellement en Europe occidentale.

L'attraction de la jeunesse pour l'esprit de service apparaît comme une voie d'avenir pour le Rotary en Roumanie. Trente ans après sa renaissance, le Rotary est dans les Carpates une réalité présente partout. ■

Beaucoup de rencontres franco-roumaines sont organisées, à l'image de celle entre les Rotary clubs Valognes et Brasov Burg Transilvania.

Comme la plupart des clubs roumains, il parraine un club Rotaract et Interact. En outre, le Rotary club Brasov Burg Transilvania a la particularité d'avoir créé un Rotakid, programme de jeunesse destiné aux enfants de moins de 13 ans.

COMITÉ INTERPAYS FRANCE-ROUMANIE-MOLDAVIE

Section France :
Guy Cahané
cahanevisinter@aol.com

Section Roumanie :
Anuta Pop
any23_crp@yahoo.com

Section Moldavie :
Luminita Gavriluta
luminita_robu@yahoo.com

HAÏTI, L'ÎLE AU TRÉSOR... DE PROJETS

Pays parmi les plus pauvres au monde, régulièrement victime de catastrophes naturelles de grande ampleur, Haïti bénéficie de la solidarité rotarienne, qu'elle soit nationale, et plus encore internationale. Des projets durables sont entrepris dans tous les axes d'action du Rotary dans ce pays dont la langue officielle est le français.

✍ **TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON**

Il y a tout juste 60 ans naissait à Port-au-Prince le premier Rotary club d'Haïti. Aujourd'hui fort de 22 clubs et de plus de 500 membres, le Rotary est une entité très active du pays, implantée dans toutes les localités d'importance, relais indispensable d'un soutien souvent venu de l'étranger.

Reconstruire après les tremblements de terre

Le séisme le plus meurtrier du monde, causant la mort de 250 000 personnes, s'est produit à Haïti en 2010. Il avait donné lieu à un élan de solidarité exceptionnel et durable, impliquant en particulier ShelterBox, programme partenaire du Rotary International qui fournit des abris temporaires et du matériel de survie pour les sinistrés. Un nouveau séisme a eu lieu en août 2021, provoquant la mort de 2 500 personnes et la destruction de 50 000 habitations. De nombreux clubs du district 7020,

Lors des tremblements de terre, ShelterBox est intervenu afin de soulager les sinistrés, fournissant tentes et matériel de survie.

22 ROTARY CLUBS À HAÏTI

Aquin
Bayonnais
Cap-Haïtien
Delmas Aéroport
Hinche
Jacmel
Léogâne
Les Cayes
Milot
Mirebalais
Montrouis
Ouanaminthe
Pétion-Ville
Pétion-Ville Sud
Petite Rivière de l'Artibonite
Pignon
Port-au-Prince
Port-au-Prince
Champs de Mars
Port de Paix
Saint-Marc
Saint-Michel de l'Atalaye
Verrette

auquel appartient Haïti, ont été à la pointe de l'aide internationale apportée. Le Rotary club Saint-Martin Nord avait lancé un appel aux dons et livré des fournitures pour des milliers de personnes. Les équipes de ShelterBox sont une nouvelle fois intervenues, en coordination avec les organisations de secours sur place, avec l'assistance des Rotary clubs d'Haïti. Parmi eux, le Rotary club Port-au-Prince, appuyé par la faculté des sciences infirmières de Léogâne, a assuré l'installation de deux cliniques mobiles et des distributions de vivres aux sinistrés. Marie-Naude Charles, ancienne présidente du club, souligne que « nous avons au total ausculté et soigné 582 personnes ; les victimes de fractures ont bénéficié des soins d'un orthopédiste. » Au-delà des interventions d'urgence, les Rotariens agissent sur le long terme afin d'apporter des solutions concrètes aux populations qui demandent à vivre de façon autonome.

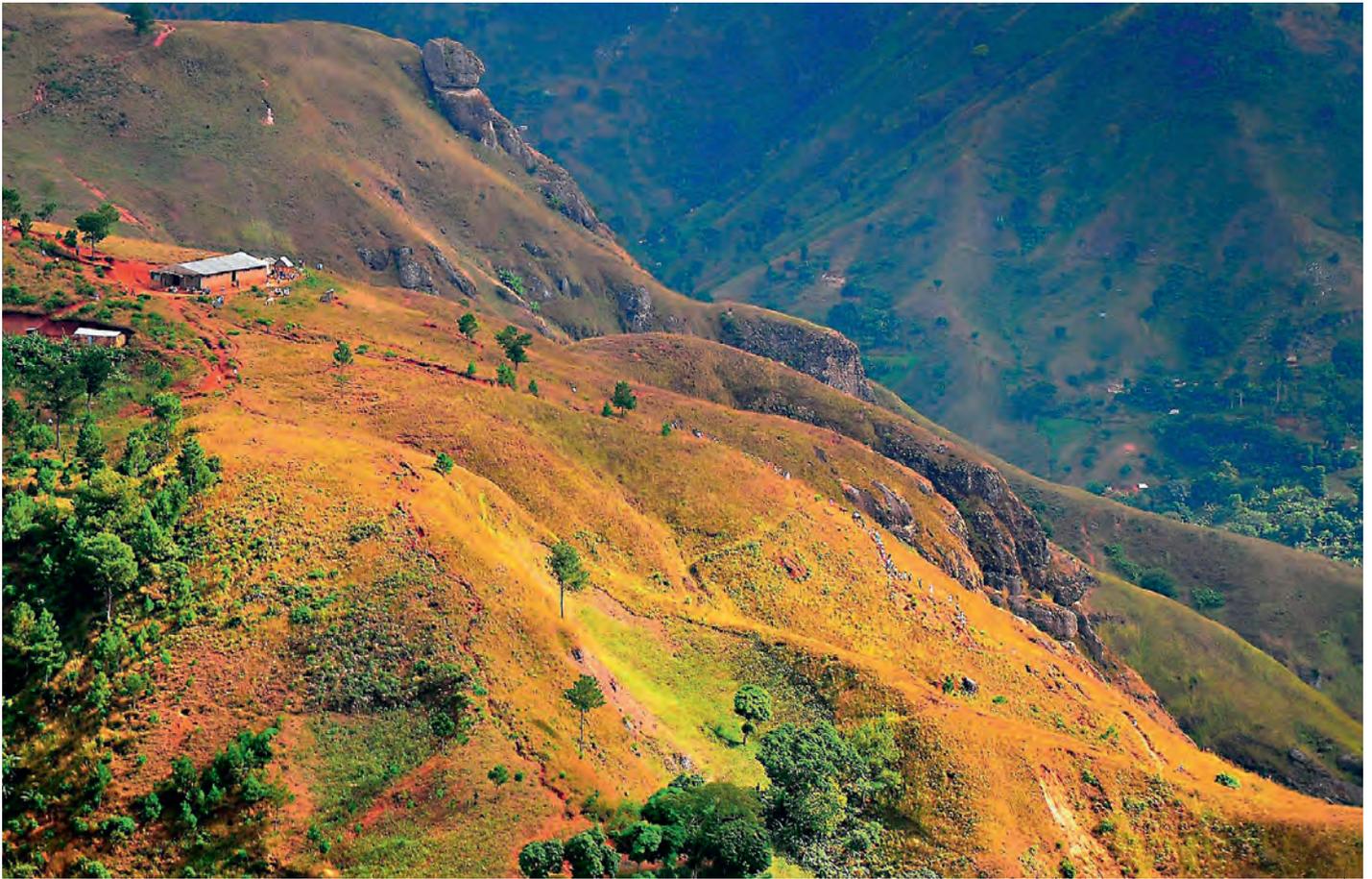
Reboiser le pays, une mission indispensable

« Tu vas voir de quel bois je me chauffe » est une expression en voie de disparition dans le pays, car la déforestation a atteint un degré très alarmant. En effet, les habitants ont coupé tellement d'arbres sans en replanter suffisamment qu'Haïti souffre d'un manque de végétation qui se traduit par des coulées de boue lors de fortes pluies, l'eau n'étant plus retenue par les racines. C'est dans ce cadre que le Rotary club Pétion-Ville célèbre son cinquantième anniversaire avec la promesse de planter 500 000 arbres lors des cinq prochaines années. Pour réaliser ce projet ambitieux, les Rotariens obtiennent le soutien de nombreuses entreprises dont le nom et le logo figurent sur tous les documents du club. Sponsor bronze, argent ou or, chaque entreprise verse un montant à la hauteur de ses possibilités, en faveur de cette action vitale pour le pays. « Un projet dont le coût est évalué à 60 000 dollars », selon Jacques Nerette, président du Rotary club Pétion-Ville qui évoque « les problèmes climatologiques de la Caraïbe et de la désertification ».

Développer des communautés

Afin de limiter l'exode rural vers la capitale, voire une émigration hasardeuse en Amérique du Nord, des projets internationaux sont conduits par des Rotary clubs. Le plus ambitieux est l'action menée à La Savane





désolée, communauté rurale située près des Gonaïves. En effet, le Rotary club Lamasquère pays de Muret (Haute-Garonne) entreprend depuis 2013 une vaste opération concrétisée par le pompage d'une eau potable, l'installation d'un réseau d'assainissement et d'électricité produite par des panneaux photovoltaïques. Des techniques agricoles sont enseignées aux villageois, notamment par une élève ingénieure agronome de l'École d'agriculture de Toulouse. Durant sept ans, Anne-Marie Cousse et Denis Mabire, tous deux Rotariens, se sont démenés avec leur club pour mener à bien un projet de 330 000 dollars, financé avec des partenaires tels que la région Occitanie et l'Agence de l'eau Adour-Garonne, ainsi que par une subvention mondiale de la Fondation Rotary. « On voulait surtout amener la population vers une autonomie alimentaire, avec installation d'une ferme maraîchère », explique Denis Mabire. « Le projet a bien fonctionné, car on y a toujours associé la population. On les a écoutés, on a travaillé avec eux », souligne Anne-Marie Cousse. En effet, un tel projet ne peut aboutir efficacement sans une demande locale, appuyée par des Rotariens du secteur. L'autosuffisance alimentaire ainsi que l'eau potable sont les premières étapes réalisées, suivies par la

construction d'un dispensaire et d'une école. Un exemple de développement économique local inspirant pour l'ensemble du pays. Preuve en est qu'une coopération internationale bien menée peut conduire des communautés très déshéritées vers la voie de l'autonomie économique et redonner espoir à toute population. ■

La déforestation alarmante du pays donne lieu à d'importants projets de reboisement conduits par des Rotary clubs d'Haïti.



La coopération entre les Rotary clubs Bayonnais et Lamasquère pays de Muret se concrétise par le développement économique et social de la commune La Savane désolée.

LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE DANS LA TOURMENTE

Le harcèlement scolaire est devenu un problème de société très préoccupant par sa violence et ses conséquences. Un phénomène amplifié par le développement des réseaux sociaux et une perte accrue de repères chez les jeunes. La famille rotarienne intervient, à commencer par l'Interact club, qui est au plus proche de cette réalité.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

En 2021, la diffusion d'une vidéo sur deux des réseaux sociaux les plus suivis des jeunes encourageait à harceler les enfants nés en 2010. Moqueries répétées au collège, messages d'insultes, formation de « brigades anti-2010 » sur les réseaux sociaux avaient déferlé au point que le ministère français de l'Éducation nationale avait obtenu le retrait d'un mot dièse alors repris 46 millions de fois. Un événement qui a interpellé les clubs Interact, qui réunissent au sein

700 000 VICTIMES EN FRANCE

C'est une estimation annuelle. Les répercussions vont de l'échec scolaire aux troubles du sommeil en passant par l'anxiété, la dépression et jusqu'au suicide. En primaire, 1 élève sur 10 serait concerné.

d'établissements scolaires des jeunes de 12 à 18 ans dans la volonté de servir.

« *Le harcèlement, ça ne sert à rien* », s'indigne Naïm, élève de 4^e au collège Ernest-Coutelle de Maubeuge. L'Interact club de l'établissement, formé d'une quarantaine de membres, s'engage régulièrement contre toute forme de discrimination. La lutte contre le harcèlement motive ces jeunes, qui ont lancé des débats et recueilli des témoignages de victimes. Ce travail a abouti à une vidéo porteuse d'un message bienveillant. « *Non au harcèlement !* », s'exclament-ils tous au début de la vidéo. Ces adolescents savent de quoi ils parlent car tous connaissent quelqu'un qui s'est fait harceler. « *Il y a quelques années, une personne était harcelée et me l'a raconté, se souvient Ikram, en classe de 4^e. Elle n'avait pas le courage d'en parler aux autres, et comme elle avait besoin d'aide, je suis allée voir ses parents. La situation s'est ensuite apaisée.* »

Un moyen d'inciter à se confier

Tous conseillent aux victimes d'en parler à des amis ou aux adultes. « *Il ne faut pas le garder pour soi* », recommande Eugénie, une élève de 5^e. Cette vidéo de quelques minutes fait passer le message « *Les ados parlent aux ados* », et met en scène des membres de l'Interact club Coutelle Maubeuge qui se sont particulièrement investis sur la question du harcèlement scolaire. « *Les élèves ont reçu plusieurs camarades qui ont expliqué ce qu'ils ont vécu. C'est à partir de ces témoignages qu'est née l'idée de cette vidéo* », explique Nawal Alouache, enseignante longtemps en charge du club Interact, devenue l'an dernier membre du Rotary club Maubeuge. Emmanuelle Leroy, cheffe de cet établissement, a souhaité que le clip soit largement diffusé dans l'avenir au sein du collège, notamment lors de la journée consacrée à la prévention : « *Chaque année, nous repassons les mêmes vidéos. Cette fois, nous avons l'occasion de montrer quelque chose réalisé ici, avec des élèves de chez nous.* » Une extension à d'autres établissements serait la bienvenue.



Cette manifestation artistique interpelle adultes et enfants sur l'image de soi dégradée par le harcèlement.



La prévention contre le harcèlement en milieu scolaire fait parfois l'objet d'actions conduites au plan national, à l'instar des clubs Interact du Bénin qui agissent la même semaine dans les établissements où ils sont implantés. Témoignages d'enfants et de parents, regrets publics d'anciens harceleurs, conseils d'enseignants et de psychologues constituent le fonds de cette action de sensibilisation. Cette simultanéité donne une réelle visibilité de l'Interact auprès des collégiens et lycéens.

Toutefois, la très grande majorité des établissements scolaires du monde ne compte pas de clubs Interact, ce qui entraîne des actions organisées par des Rotariens.

Des Rotary clubs investis contre ce fléau

L'exposition-vente « Casser l'image ! », organisée par le Rotary club Cancale Pays de la Baie, propose au public des œuvres picturales. « Cette opération a été lancée suite à des échanges avec les deux collèges cancalais qui ont attiré notre attention sur le harcèlement, qui peut entraîner, chez les jeunes, une forte dégradation de l'image et de l'estime de soi. L'image a donc été le fil conducteur de l'exposition, qui a généré une belle coopération entre les acteurs de la vie locale », explique Annie Mercier, présidente du club. Le cinéma de la ville a donné aux Rotariens des anciennes affiches qui ont été découpées, déchirées, collées afin de réaliser des tableaux originaux. Les enfants du centre de loisirs ont été associés au projet. Les œuvres ont été exposées et mises en vente pendant quatre jours. Le vernissage a réuni un public nombreux, dont le maire et des représentants d'associations. « Le produit des ventes sert à

l'organisation de conférences à destination des familles, afin que les parents soient vigilants et puissent identifier des situations », souligne Annie Mercier, qui précise que des actions de sensibilisation pour les jeunes sont menées en interne dans les collèges.

À La Réunion, une importante action de levée de fonds destinée à lutter contre le harcèlement scolaire est menée par le Rotary club Saint-Denis Bourbon. De nombreuses entreprises participent à une compétition de golf afin de récolter des fonds au profit d'une association qui vient en aide à des enfants victimes. Celle-ci apporte un soutien psychologique, met en place des groupes de parents et de jeunes qui dialoguent. Pendant deux jours a lieu le trophée Swing solidaire, au cours duquel des équipes portées par des entreprises réunionnaises concourent. Ces équipes sont formées de salariés des entreprises partenaires. Cette rencontre interentreprises est aussi l'occasion de parler du harcèlement scolaire à des adultes, très souvent parents d'enfants scolarisés. La médiatisation de cette action, qui rassemble des personnes de toute l'île, rappelle que chacun est concerné et peut agir. Parler d'un tel fléau est un premier pas, souvent décisif, pour réduire sa portée et sa propagation. Les sujets hier tabous ne le sont plus. ■

DES NUMÉROS À CONNAÎTRE

En cas de harcèlement, deux numéros verts (gratuits) : le 3020 et, si le harcèlement a lieu sur Internet, 0800 200 000.

La vidéo réalisée par l'Interact club Coutelle Maubeuge s'appuie sur des témoignages de victimes de harcèlement. Ce clip fait prendre conscience des dangers de ce fléau et apporte des solutions pour le combattre.

INTERACT, DES JEUNES DE 12 À 18 ANS

Programme de jeunesse du Rotary, l'Interact fait découvrir la vie associative et l'esprit de service. Chaque club Interact monte au moins deux actions par an : l'une tournée vers l'établissement scolaire où le club est basé, l'autre est destinée à promouvoir le rapprochement entre les cultures.

LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS



TUNISIE

Lever du rideau rouge au théâtre municipal de Tunis face à un public friand de musique classique. Un rendez-vous organisé par le Rotary club La Marsa afin de soutenir l'idéal de la compréhension internationale. La Tunisie, la France et l'Italie étaient présentes sur cette scène à l'occasion de ce concert pour la tolérance et le mélange des cultures en ces temps incertains. Nicolas Baronnier, trompettiste français, Martunara, chanteuse italienne et Oussama Mhidi, chef d'orchestre tunisien, ont allié leurs talents. Des morceaux orientaux et occidentaux ont été chantés tout au long de ce florilège musical.



DJIBOUTI

Les enfants du village de Dorra dégustent le pain sorti du four solaire offert par le Rotary club Djibouti. Cette action, réalisée grâce à la participation de plusieurs partenaires, bénéficie d'une subvention du district 9200. Dorra est un village de 180 familles situé au nord du pays, à 250 kilomètres de la capitale. L'utilisation d'un four solaire évite de brûler du bois, ce qui réduit l'abattage d'arbres. Cette technologie moderne de cuisson dispense à présent des femmes et des enfants d'aller chercher du bois à plusieurs kilomètres.



CÔTE D'IVOIRE

L'Institut de formation et de l'éducation féminine (IFEF) d'Adiaké reçoit un lot de matériels offert par le Rotary club Abidjan Excelsior en présence des autorités locales. Ce don est composé essentiellement de machines à coudre, de sacs de farine, de cuisinières à gaz et de balances. La vision du Rotary club Abidjan Excelsior est de contribuer à l'éducation et l'épanouissement de jeunes filles. L'IFEF d'Adiaké a ouvert ses portes cette année scolaire avec 56 auditrices en alphabétisation, pâtisserie et couture.



11 000

Rotaract clubs existent dans le monde,
réunissant 240 000 membres.



MARTINIQUE

Comme chaque année depuis près de dix ans, le Rotary club Fort de France Sud et son club Rotaract filleul construisent une passerelle entre le monde professionnel et la jeune génération. En effet, les élèves de troisième du collège de Tartenson ont l'occasion d'échanger avec des professionnels dans les différents domaines qui les intéressent. L'objectif est de donner l'envie d'embrasser une carrière dans des secteurs aussi variés que la santé, le bâtiment ou le droit.



CAMBODGE

Le Rotary club Phnom Penh Metro facilite l'accès à l'éducation de jeunes Cambodgiens. Soutenus par des dons des Rotary clubs Osaka Central (Japon) et de Taipei Yuanshan (Taïwan), les Rotariens cambodgiens travaillent avec les équipes locales d'une ONG japonaise pour améliorer les infrastructures de l'école primaire d'Osamaki, dans la province de Siem Reap. L'établissement, qui compte 405 élèves, manquait de salles de classe. Des travaux ont permis d'en créer et d'améliorer le système électrique. Auparavant, les cours étaient dispensés dans une cabane, situation désastreuse en cas de fortes pluies.



Actualités internationales En direct d'Evanston

John Germ, président du conseil
d'administration de la Fondation Rotary

NOUS POUVONS BÂTIR UN AVENIR MEILLEUR

En tant qu'ingénieur, j'ai passé toute ma vie à mesurer des résultats. Je crois au genre de succès que vous pouvez atteindre et qui sont tangibles. Je sais aussi que cela ne vient pas du jour au lendemain, mais arrive pas à pas.

À la Fondation Rotary, nous ne nous contentons pas d'une vague idée de faire le bien ; nous prenons des décisions mesurables, concrètes et réelles, pour atteindre un objectif clair. C'est un progrès que vous pouvez constater et relater à votre famille et à vos amis, à chaque étape.

Le succès mesurable est l'essence même de nos nouveaux programmes d'économie d'échelle. Le premier programme dirigé par des membres à recevoir cette subvention annuelle de 2 millions de dollars, Partenaires pour une Zambie sans paludisme (PMFZ), vise à réduire le paludisme de 90 % dans dix districts particulièrement touchés dans deux provinces de la Zambie. C'est un objectif ambitieux mais réalisable, qui repose sur un modèle d'actions de santé locale qui a réussi à réduire le paludisme dans d'autres parties du pays, et mis en œuvre par les membres du Rotary et nos partenaires sur le terrain.

Pour aider à éradiquer le paludisme en Zambie, la Fondation Rotary, World Vision US et la Fondation Bill & Melinda Gates apportent chacun une contribution de 2 millions de dollars à PMFZ, dont le programme dirigé par le Rotary a déjà commencé à étendre le diagnostic et le traitement du paludisme à des centaines d'autres villages. Jusqu'à présent, cette année, PMFZ a formé, équipé et déployé plus de 1 300 des 2 500 nouveaux travailleurs de la santé locaux qui aideront des dispensaires à sensibiliser plus de personnes vulnérables au paludisme, comme les mères et les enfants. PMFZ recueille et analyse également des données pour s'assurer que les équipements médicaux sont utilisés là où ils sont le plus nécessaires. Ce travail, ainsi que la collaboration étroite entre les partenaires et des clubs Rotary et Rotaract à travers la Zambie, a constitué les premiers pas ambitieux vers notre objectif.

PolioPlus est un autre exemple de projet mondial qui a été conçu pour avoir un impact. Le fait que nous ayons réduit le nombre de cas de polio de 99,9 % dans le monde témoigne de vos généreuses contributions, de nos partenariats solides dans le cadre de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio et d'un vaste réseau de bénévoles qui administrent des vaccins aux enfants du monde entier.

Nous ne nous arrêterons pas à ce stade. Le Rotary a été le fer de lance de la campagne d'éradication de la polio, et le Rotary la mènera jusqu'au bout. Encouragez vos dirigeants de district à utiliser le solde de leur Fonds spécifique de district (FSD) en faveur de l'éradication de la poliomyélite, afin que nous puissions mener la mission à terme.

J'ai été fier de voir mes plans donner vie à de grandes structures et installations. Mais peut-être suis-je encore plus fier de la façon dont, ensemble, au Rotary, nous avons contribué à améliorer le monde — de façon mesurable, étape par étape, projet par projet. Au Rotary, nous pouvons tous être des ingénieurs de l'espoir, bâtissant un avenir meilleur pour les générations futures.

MOLIÈRE A 400 ANS (OU L'HISTOIRE D'UNE PASSION FRANÇAISE)

Pour les 400 ans de sa naissance, la France rend hommage à son plus grand dramaturge, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Une année de célébrations et de découvertes dans tout l'Hexagone, menée par d'infatigables ambassadeurs, dont Francis Huster. Parcourons avec lui les raisons d'un amour fou et les temps forts de la saison.

 TEXTE DE MATHIEU ROCHER



Ilest de retour ! Le 15 janvier dernier, Molière (1622-1673) était au centre de la scène de la salle Richelieu à la Comédie-Française. Comme chaque année, la troupe lui rendait hommage dans celle qui est surnommée sa maison (bien qu'elle n'ait ouvert que sept ans après sa mort). Par rangées de six, les comédiens, sociétaires et pensionnaires, s'avançaient autour du buste de leur aïeul pour réciter ses meilleurs mots d'auteur devant un public hilare. Marina Hands, Denis Podalydès, Dominique Blanc, Benjamin Lavernhe ou encore Laurent Lafitte donnaient ainsi le coup d'envoi d'une folle année, celle des 400 ans de la naissance de Molière.

Une maison pleine à craquer

Les spectacles sont, bien sûr, aux premières loges de ce 400^e anniversaire. Et le public ne s'y est pas trompé en s'arrachant notamment les places à la Comédie-Française. *Le Misanthrope*? Complet! *Le Malade imaginaire*? Complet! *L'Avare*? Complet! Et l'on pourrait ainsi continuer la liste. Les retardataires n'ont d'autre choix que d'espérer un désistement ou un strapon-tin. Une programmation à la hauteur du « Patron », comme l'appelle Éric Ruf, l'actuel administrateur du Français. Et qui avoue étonnamment que, « *s'il est une maison de théâtre où l'on ne sait pas comment l'on doit jouer Molière, c'est bien la sienne* ». Une formule pour souligner sa diversité : « *Molière était aux mille visages et aux mille théâtres, bien malin celle ou celui qui désignerait l'authentique.* » Une perspective réjouissante sur une œuvre qui n'aurait donc pas encore livré tous ses secrets. Ainsi, la saison s'est ouverte par *Le Tartuffe* ou *l'Hypocrite*, une version inédite de la pièce, qui s'approche du texte originel, jouée en trois actes en 1664. Une « nouveauté » mise au jour par Georges Forestier, professeur émérite de littérature française à Paris-Sorbonne et « moliérologue » précieux, et mise en scène par Ivo van Hove. À l'affiche également, *Le Misanthrope* jusqu'au 22 mai, *Les Fourberies de Scapin* jusqu'au 10 juillet, *Le Bourgeois gentilhomme* jusqu'au 21 juillet, *L'Avare* jusqu'au 24 juillet... La Comédie-Française sort le grand jeu.

Mais dans toute la France ses pièces seront également jouées toute l'année : de *Dom Juan* à Chartres au mois de mai au *Bourgeois gentilhomme* au château du Plessis-Macé en juin pour le festival d'Anjou, en passant par *Le Malade imaginaire* à Valenciennes par la troupe du Théâtre Molière Sorbonne avec le parlé du XVII^e siècle.

Molière comme un miroir des Français

Cette année est particulière pour Francis Huster, qui a brillé dès 1972 avec *Le Bourgeois gentilhomme*, mis en scène par Jean-Louis Barrault. Cinquante ans de



“
*Juste retour, Monsieur,
des choses d'ici-bas. Vous
ne vouliez point croire
et l'on ne vous croit pas.*
Tartuffe
”

compagnonnage et une passion intacte. Ne comptant pas son temps pour faire vivre cette année Molière, il se dit néanmoins surpris par l'engouement du public autour de toutes les animations proposées ces mois-ci : « *Je ne m'attendais pas à un tel accueil. La réaction des gens montre qu'ils en avaient envie. C'est leur Molière. C'est un peu comme Johnny. Il leur appartient, il fait partie de la famille.* » Celui qui a joué Molière

tant de fois, jusqu'à créer un spectacle sur l'auteur-acteur en 2020, évoque les raisons de cet attachement : « *Molière a été orphelin à l'âge de 9 ans, après que sa mère est morte pendant un accouchement. Il n'a jamais pardonné à Dieu. Ainsi, dans ses pièces, il n'y a pas de présence de Dieu et pas de vrais rôles de mère. Les maris sont toujours des veufs. De cette détresse, il a créé deux armes, le mensonge et le rire, en renvoyant l'image d'un Français râleur, insolent, capable du meilleur comme du pire.* » Surtout du pire quand on songe à Harpagon qui convoite la fiancée de son fils ou à Monsieur Jourdain qui pense qu'avec son argent, il va subitement devenir lettré. Ce rire, c'est un lien entre le public et l'auteur. Et il est porté par une langue : la langue de Molière. « *Depuis 400 ans, c'est la langue du peuple*, appuie Francis Huster. *C'est imprégné dans un buvard qui encre le public et qui développe le caractère français, fier et emmerdeur, insoumis.* »

L'ancien jeune premier de la Comédie-Française souligne également le relais médiatique, véritable chambre d'écho dans cette période spéciale : « *Les médias ont mis le paquet. En 1973, j'étais au*

La troupe de la Comédie-Française, sur la scène de la salle Richelieu, a rendu un hommage à Molière le 15 janvier, et inauguré une année de festivités partout en France.



héros, son immoralité nous dit de faire avec ce que nous sommes, malgré nos défauts. » Et l'acteur de se rappeler son coup de foudre en tant que spectateur lors d'une représentation d'*Amphitryon*, avec Robert Hirsch, à la Comédie-Française, en 1958 : « *Sur scène, Robert, c'était Chaplin. Dans cette pièce, le valet, personnage secondaire normalement, prenait toute la place. C'était une révélation. Grâce à lui, quand j'ai débuté au cours Florent, je ne voulais jouer que les valets comiques.* »

Georges Forestier décrit également ce plaisir que les comédiens ont à jouer avec ce répertoire : « *Molière était un acteur qui a eu l'idée géniale de créer un système de jeu où son discours parlé était ponctué de grimaces et de mimiques. C'était la première fois que l'on voyait cela, par exemple avec Sganarelle ou le Cocu imaginaire, en 1660.* » En donnant du plaisir aux acteurs depuis près de 400 ans, Molière s'est assuré de créer des générations d'ambassadeurs.

Molière, le passe-partout

La traditionnelle opposition entre les classiques et les modernes trouve un cas d'école avec Jean-Baptiste Poquelin. Un classique étant la parfaite expression de son époque, dont l'appréciation demande à être mise en contexte, alors que le moderne sait s'adapter. →

Français pendant le tricentenaire de la mort de Molière. Il n'y avait rien. Cette année, j'ai déjà participé à une quarantaine d'émissions, je suis invité pour des inaugurations de rues et de places Molière. Je vais continuer jusqu'à sa panthéonisation [lire les 3 questions à... page 25]. Alors, je me dirai : "Ouf, c'est fini". » Philippe Chométy, professeur de littérature française à l'université Toulouse 2, avance également une autre raison à cette frénésie : « *Parmi les auteurs du XVII^e siècle, on peut citer Perrault, La Fontaine et Molière comme des auteurs dont les textes sont toujours aussi populaires. Il y a un indice : ces trois auteurs, nous les entendons tous quand nous sommes enfants, que ce soit à l'école ou à la maison. Molière accompagne donc la vie des gens. Contrairement à de grands dramaturges comme Corneille ou Racine qui, et c'est douloureux pour moi de le dire, tombent dans le domaine du musée.* » C'est la loi du genre. Si Voltaire est désormais célébré pour son inestimable apport à la philosophie des Lumières, on se souvient de moins en moins que c'était l'un des auteurs les plus joués au XVIII^e siècle.

L'ami des comédiens

Les textes de Molière ont traversé le temps grâce à des passeurs dévoués : les comédiens. Francis Huster estime joliment que lorsqu'un ou une apprenti(e) découvre ses vers, un phénomène advient : « *C'est la première histoire d'amour avec soi-même. Quand on est jeune comédien, on joue Molière et on se dit : "Mais pourquoi je ne m'aime pas ? Pourquoi je me reproche tellement de choses ?" Il montre la voie pour s'accepter. Par exemple, Alceste dans Le Misanthrope ne se reproche rien. Il ne nous éduque pas comme un*



Cent cinquante costumes emblématiques des pièces de Molière seront exposés à Moulins du 26 mai au 6 novembre.

→ Francis Huster argumente : « *Racine, Corneille, Rabelais sont des classiques passionnants, mais Molière est un moderne car il semble encore de notre temps. Il est toujours réinventé. Les comédiens l'enrichissent à chaque fois avec leur vision. Je me souviens encore d'avoir assisté à une représentation à Tucson, au sud des États-Unis. Le Misanthrope était devenu un polar. On aurait pu y croiser Humphrey Bogart.* » Reconnaissons également à Molière d'avoir développé des thèmes précurseurs. Ainsi, les femmes ne sont pas que des mères contrairement aux usages dans les autres pièces du Grand Siècle. Les comédiennes y trouvent une dizaine de rôles féminins de premier plan quand Georges Feydeau et Eugène Labiche au XIX^e, soit trois siècles plus tard pourtant, ne jurèrent que par des rôles de femmes prétextes. « *Même dans Les Précieuses ridicules, Molière s'en moque en les peignant soumises*, comprend Francis Huster. *Il appelle à leur émancipation.* » Des rôles qui laissent la possibilité d'une palette d'interprétations où ont excellé Isabelle Adjani dans *L'École des femmes*, Cristiana Reali dans *Le Misanthrope* ou encore Marina Hands dans le récent *Tartuffe*. Ce fameux *Tartuffe* qui traite des faux dévots et fut adapté par Ariane Mnouchkine, le transposant dans un pays musulman. En début d'année, à Toulouse, *Le Misanthrope* est aussi devenu *La Misanthrope*. À l'aune de l'époque Me Too et des questions sur le genre, la pièce prend un tout autre sens. Une plasticité qui explique son succès continu selon Georges Forestier : « *Molière a toujours été contemporain. Au XIX^e siècle, ses textes intéressaient pour la morale, par exemple.* » Francis Huster prolonge : « *Après la Seconde Guerre mondiale, il fallait rire et Molière était monté de façon plus bouffonne. Aujourd'hui, c'est Ivo van Hoof qui présente un Molière à l'ère du doute.* » Indémorable.

EN LIBRAIRIE

- L'intégrale des œuvres de Molière est disponible dans *La Pléiade* sous la supervision de Georges Forestier (éd. Gallimard).
- Ce même Georges Forestier est l'auteur de la biographie de référence : *Molière*, éd. Gallimard, 560 p., 24 €.
- En passionné, en plus de son *Dictionnaire amoureux de Molière*, Francis Huster propose *Molière mon Dieu. Plaidoyer pour le Panthéon* (éd. Armand-Colin, 144 p., 12,90 €).
- Le comédien est aussi l'auteur d'un autre essai, pour les comédiens en herbe ou confirmés, *Poquelin contre Molière : un duel à mort* (éd. Armand-Collin, 240 p., 18,90 €), un dialogue imaginaire entre l'auteur et le comédien qui se disputent autour de l'importance de l'un ou de l'autre.

Colloques et conférences

Si le 15 janvier a été le point de départ de cette année de célébrations, il s'agit non pas de la date de naissance de Jean-Baptiste Poquelin, mais celle de son baptême, en 1622, la seule trace officielle qui nous soit parvenue. Une vie d'artiste qui s'achèvera en 1673, quelques minutes après une dernière représentation du *Malade imaginaire*. Entre ces deux bornes, les historiens travaillent à mettre au jour la réalité d'une existence romanesque à souhait. Ce 400^e anniversaire est ainsi la possibilité de montrer au public des aspects méconnus. Pour cela, des professeurs d'université ont monté un comité Molière 2022 (programme complet à retrouver sur moliere2022.org). Colloques et conférences seront proposés sur tout le territoire, mais aussi à Turin et même à Kansas City, aux États-Unis. Avignon proposera une conférence « Molière par la scène », les 11 et 12 juillet, qui reviendra sur ses apports au jeu des comédiens. À Rennes, les 17 et 19 novembre, « Molière et les acteurs comiques » détaillera le parcours de grands noms des plateaux qui ont brillé dans les pièces du maître.

Roi de Versailles et de la France

En 1658, Molière devient le fournisseur de fous rires royaux de Louis XIV. Installé plus tard à Versailles, il y triomphe. Alors, la ville entend l'honorer. Une statue en bronze imaginée par Xavier Veilhan sera érigée au mois de mai. Puis, du 9 au 19 juin, à l'Opéra Royal du château de Versailles, une comédie-ballet du *Bourgeois gentilhomme*, selon la création de Lully et de Molière, sera donnée. En juin, comme depuis 26 ans, le Mois Molière fera vivre la ville au rythme des spectacles à ciel ouvert.

Plus au sud, un autre lieu cher à Molière va s'animer. Pézenas, dans l'Hérault, a accueilli le jeune Molière et sa troupe. Une ville bénie des mots, donc. Du 26 au 28 mai, Pézenas et Montpellier accueillent un colloque-festival « Scènes de médecine chez Molière », la figure du médecin étant largement brocardée tout au long des textes de Poquelin.

De 1645 à 1658, Molière a entrepris une longue tournée dans la moitié sud de la France, de Lyon à Agen, en passant par Toulouse. Alors, des hommages seront rendus dans tout ce large Midi de la France. Dans la Ville rose, l'université Toulouse 2 est à l'initiative des animations mettant en avant le lien particulier entre la cité et le dramaturge. L'une des raisons de cette affection est la rencontre marquante entre Molière et le poète occitan Pierre Goudouli, figure de la langue d'oc. Molière a d'ailleurs lui-même écrit en occitan. Les universitaires de Toulouse 2 ont souhaité que Molière sorte de leur campus et aille à la rencontre des habitants : conférence sur les informations fallacieuses autour du dramaturge, rencontre

“
Les femmes sont plus
chastes des oreilles que de
tout le reste de leur corps.
La Critique de l'école
des femmes
”



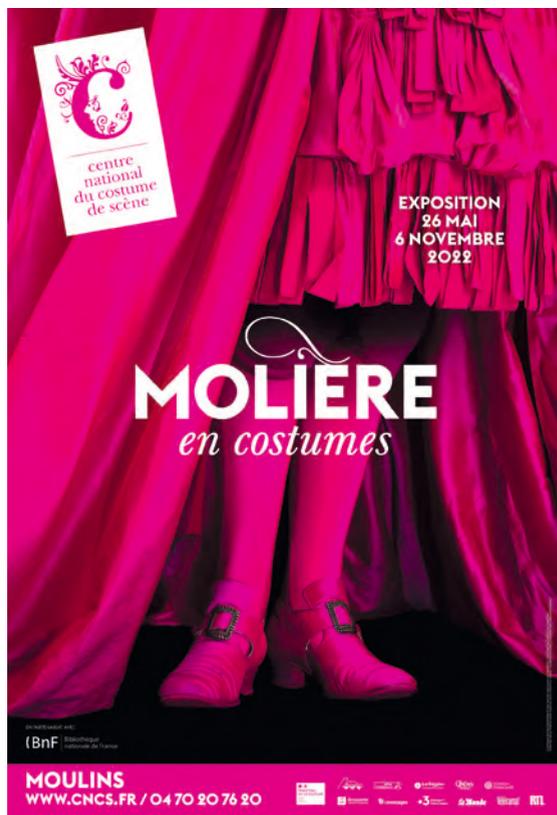
Représentation du *Malade imaginaire* à la Comédie-Française, avec Yoann Gasirowski, Guillaume Gallienne et Julie Sicard.

dans les maisons des chômeurs et comédie-ballet menée par 60 étudiants sont ainsi programmées en 2022. À venir : *Molière (re(re))présente perruques et petits fours*, un décalage savoureux autour de pièces bien connues du public (le vendredi 3 juin au Centre culturel Bonnefooy).

Expositions, costumes et Panthéon

En plus des spectacles et des conférences, de grandes expositions sont également au menu de cette année. À commencer par le Centre national du costume de scène de Moulins. Du 26 mai au 6 novembre, les visiteurs du musée pourront apprécier plus de 150 costumes, dont ceux de Louis Jouvet dans *Dom Juan* ou de Madeleine Renaud dans *Le Misanthrope*. Autre exposition très attendue, celle que prépare le musée de l'Opéra de Paris, du 27 septembre au 15 janvier 2023, intitulée « Molière en musique ». Car, dans sa

“ Je puis dire sans vanité qu'on n'a guère vu d'homme qui fut plus habile ouvrier de ressorts et d'intrigues, qui ait acquis plus de gloire que moi dans ce noble métier. Mais, ma foi, le mérite est trop maltraité aujourd'hui. Les Fourberies de Scapin ”



volonté de parvenir à un spectacle total, le dramaturge a créé d'inédits mélanges entre ses mots et les notes de son compère Jean-Baptiste Lully. Avec une telle actualité, cette année Molière ressemble à un véritable feu d'artifice. Un juste retour des choses pour Francis Huster : « *Il rassemble toujours autant de public, qui veut le redécouvrir à chaque fois sous un nouvel aspect. C'est sans fin.* » Un renouvellement qui ne cesse de suspendre le professeur Philippe Chométy : « *Je me demande à chaque fois si mes étudiants vont rire quand je les emmène assister à une pièce de Molière. Et la réponse est toujours oui.* » Molière, le rire immortel ! ■



3 questions à Francis Huster

Comédien, metteur en scène, il a lancé en 2021 une pétition pour l'entrée de Molière au Panthéon.

Dans la préface de votre Dictionnaire amoureux de Molière*, vous semblez en colère. Pourquoi ?

Je trouve que l'on ne considère pas assez bien Molière. L'éducation nationale ne le présente que comme un auteur dramatique, pas comme un comédien. Cela n'a rien à voir avec le XVII^e siècle où les acteurs étaient versés dans la fosse commune, mais c'est un manque de reconnaissance de ce métier. Et c'est peut-être pour cela que Molière n'est pas encore au Panthéon.

Y a-t-il d'autres raisons ?

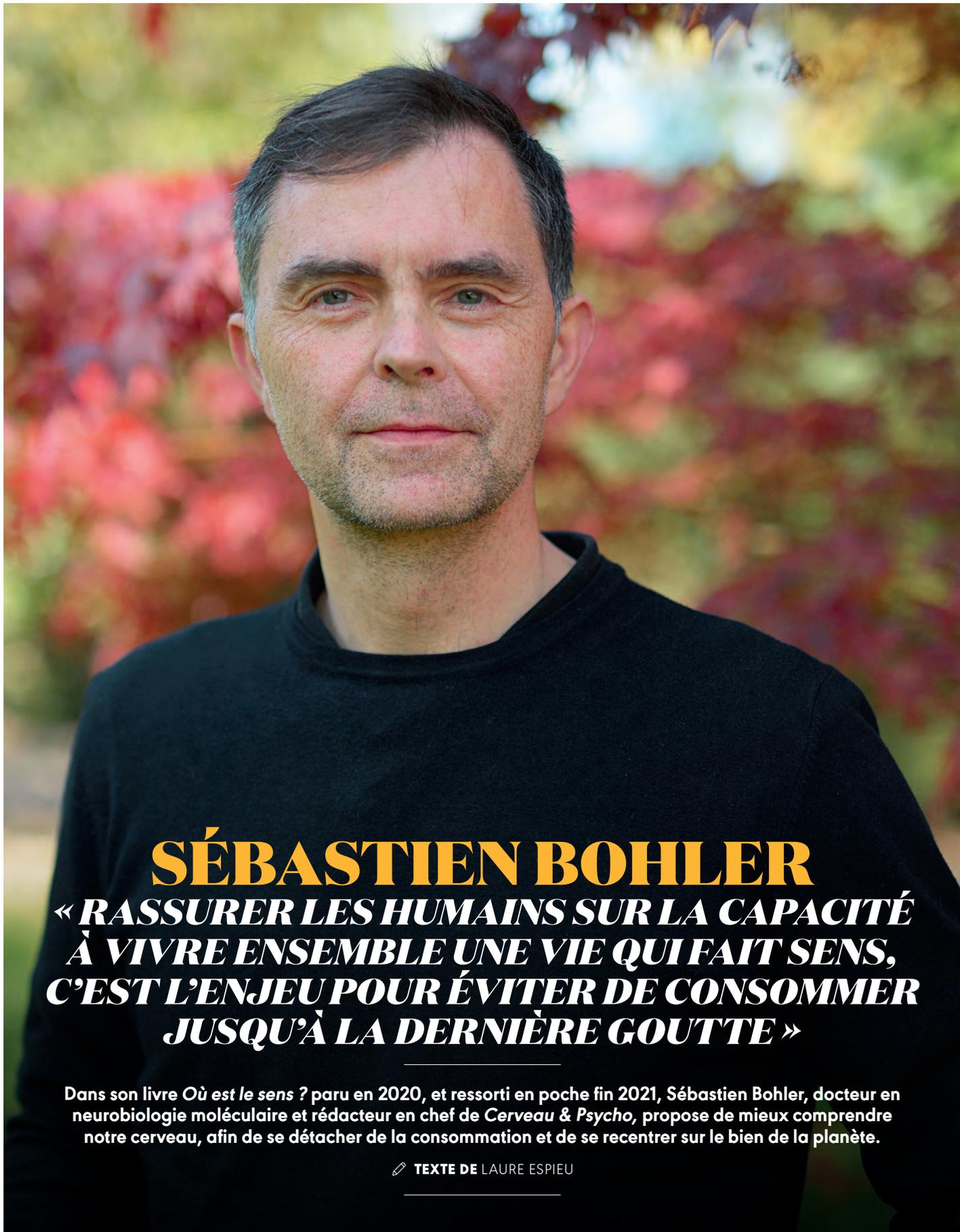
On est allé jusqu'à prétexter que, puisqu'il n'y avait pas de corps, il ne pouvait pas être « panthéonisé ». Mais beaucoup des tombeaux du Panthéon sont vides ! Par ailleurs, un

comédien ne laisse pas de trace. Quand on disparaît, notre jeu disparaît avec nous. On a sans doute du mal à distinguer les artistes. Joséphine Baker a été honorée aussi parce qu'elle était une grande résistante.

Faire entrer Molière au Panthéon, c'est le sens de l'histoire selon vous ?

Oui, car on dit du français qu'il est la langue de Molière et que cette langue éduque tout le monde. Et les plus grands, de Victor Hugo à Émile Zola, ont dit qu'ils plaçaient Molière tout en haut. La nation lui doit sa langue, ce serait justice. Mais j'ai bon espoir, le Président Macron m'a écrit pour me dire « *votre combat est juste* ».

* *Dictionnaire amoureux de Molière*, Francis Huster, éd. Plon, 672 pages, 26 €.



SÉBASTIEN BOHLER

**« RASSURER LES HUMAINS SUR LA CAPACITÉ
À VIVRE ENSEMBLE UNE VIE QUI FAIT SENS,
C'EST L'ENJEU POUR ÉVITER DE CONSOMMER
JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE »**

Dans son livre *Où est le sens ?* paru en 2020, et ressorti en poche fin 2021, Sébastien Bohler, docteur en neurobiologie moléculaire et rédacteur en chef de *Cerveau & Psycho*, propose de mieux comprendre notre cerveau, afin de se détacher de la consommation et de se recentrer sur le bien de la planète.

 TEXTE DE LAURE ESPIEU

Votre livre s'ouvre sur l'incendie de Notre-Dame, quel paradoxe exprime-t-il sur notre époque ?

Ce qui m'a frappé à l'occasion de cet épisode, c'est la réaction de tous ces gens profondément déstabilisés par le fait de voir ce monument en flammes, alors que ce sont pour la plupart des personnes qui, dans leur quotidien, suivent les préceptes d'une vie matérialiste, athée, orientée vers le confort. Cette contradiction m'a révélé qu'il y avait quelque chose de profondément enfoui chez le citoyen moderne rationnel, quelque chose de connecté avec un besoin de symboles. Ce bâtiment construit depuis près de mille ans constitue un point fixe dans l'histoire, qui traverse les siècles. Et d'un seul coup, ce repère, parce qu'il était menacé, révélait le besoin de l'être humain de s'inscrire dans une durabilité. Cela a été le déclencheur de cette recherche.

Cette propension à se projeter, à chercher de la cohérence, vous la décrivez comme un besoin biologique de notre cerveau.

Les neurosciences nous montrent en effet que ce besoin est ancré dans notre cerveau, qu'il a une base biologique, ce qui signifie qu'il a rempli en d'autres temps une fonction vitale. Il est basé dans le cortex cingulaire antérieur, un repli du cortex cérébral, c'est-à-dire de la partie externe de notre cerveau située dans le sillon interhémisphérique. Sa fonction principale est d'anticiper l'avenir, de faire des prédictions sur ce qui va arriver. Cela se passe même en marge de notre conscience, par exemple quand on tourne la clé de contact de la voiture et que notre cortex cingulaire antérieur s'attend à ce que le moteur démarre. Lorsque le résultat attendu se produit, tout va bien. Si pour une raison ou pour une autre le moteur ne démarre pas, l'anticipation du réel est contredite; c'est ce qui produit dans le cortex cingulaire antérieur un signal d'erreur, une décharge électrique qui provoque la libération d'hormones du stress et met l'individu en état d'alerte.

Il s'agit d'une faculté venue du fond des âges...

En milieu naturel, à l'époque de l'homo habilis, c'est-à-dire il y a deux millions d'années, ce qui permet à des êtres humains de survivre en chassant des animaux qui courent plus vite et qui sont plus forts, c'est d'avoir un temps d'avance : prévoir où vont passer les proies, à quel moment... Donc c'est d'avoir compris que le milieu naturel obéit à des règles que l'on peut anticiper pour être sur la bonne trajectoire ou construire un piège. La capacité à faire des prédictions est une arme géniale. C'est ce qui a permis la survie des bipèdes relativement faibles physiquement. Ensuite, à la fin du paléolithique, cette capacité de survie augmente encore avec la formation de groupes, qui peuvent s'attaquer à des animaux plus gros. On s'aperçoit que le cortex cingulaire est capable à la fois de faire des prédictions



sur le monde extérieur, l'environnement, mais aussi sur le fonctionnement des autres au sein du clan. Pour mener une action collective, il est en effet fondamental de se synchroniser, donc d'anticiper les mouvements de ses congénères afin d'avoir le plus de fiabilité possible. On le voit encore aujourd'hui dans les équipes de travail, ou sur un terrain de football. Cela a été, et c'est toujours, un avantage décisif.

Vous décrivez également la nouveauté et l'importance de l'anonymat au néolithique dans notre évolution.

Là, c'est une crise majeure pour le cortex cingulaire antérieur. Pendant toute la période paléolithique, donc 2 millions d'années, il a été habitué à prévoir les comportements de membres de son groupe qu'il connaît depuis la naissance : le cercle humain est réduit, c'est le clan, on sait donc très bien à quoi s'attendre avec qui, ce qui très confortable. →

La chute de Notre-Dame a provoqué une perte de repères dans un monde où les citoyens ont un fort besoin de symboles ancrés.

→ Au néolithique, tout change car, en quelques siècles, vont se bâtir des cités de plusieurs milliers, voire dizaines de milliers d'individus où il devient possible de tomber sur des gens que l'on ne connaît pas et dont il est par conséquent très compliqué de prévoir le comportement. Pour y remédier, on voit apparaître en même temps que l'anonymat, les premiers rituels collectifs. Ce sont des moments où chacun, de manière très basique, accomplit les mêmes mouvements, au même moment, et dit les mêmes paroles. Il est intéressant de voir, quand on étudie ça en imagerie cérébrale, que les rituels collectifs apaisent le cortex cingulaire parce qu'ils lui permettent de faire des prédictions sur les autres qui sont systématiquement vérifiées. Pendant ces laps de temps, tout devient facilement prévisible dans le comportement d'autrui, même si on ne le connaît pas personnellement, ce qui est extrêmement rassurant. Tout cela apparaît clairement comme une sorte d'antidote imaginé par les sociétés pour apaiser des cortex cingulaires antérieurs qui avaient été placés dans des situations très inconfortables. L'angoisse liée à l'anonymat et à la concentration humaine dans les grandes villes, c'est quelque chose de très tangible. Nous sommes faits pour être en terrain familier, et le monde moderne, avec cette apparition de concentrations humaines inédites, est une charge pour le cerveau.

Les grandes religions apportent une garantie supplémentaire avec un corpus de valeurs morales et de commandements. En quoi cela est-il de nature à réduire l'angoisse ?

Dans toutes les régions du monde, environ deux siècles après l'apparition des premiers rituels collectifs, émergent ce que l'on appelle les religions moralisantes. On voit alors comment les religions monothéistes vont graver dans le marbre des commandements moraux. Cette fois, ce qu'il est bon de faire est totalement identifiable par tout un chacun, ce qui rend encore plus prévisible le comportement des autres. L'adhésion aux grandes religions monothéistes est donc, d'une certaine manière, ce qui va le plus soulager le cortex cingulaire antérieur, en permettant de réduire l'incertitude entre les humains.

Et aujourd'hui, le monde reste-t-il déchiffrable pour notre cortex cingulaire qui cherche constamment de la cohérence ?

C'est l'histoire du piège dans lequel on s'est enfermés sans même le savoir. Après quelques millénaires de religions monothéistes, les mythes et les croyances perdent de leur puissance, face à l'émergence de représentations scientifiques du monde. D'un seul coup, les anciens systèmes de sens s'effondrent, car la science nous propose des outils de mesure et de prédiction du réel encore plus précis. Tout devient beaucoup plus



Haïfa, Israël. Les grandes religions monothéistes, par leur caractère prévisible, soulagent le cortex cingulaire antérieur.

rationnel. Mais ce dont on ne se rend pas compte, c'est qu'en laissant tomber les anciens systèmes de sens, on perd notre capacité de prédiction sur les autres humains. Avec la révolution industrielle, chacun accède au confort, à la sécurité alimentaire, le travail humain est soulagé, l'espérance de vie augmente. Nous jouissons des retombées de la science, mais nous ne sommes plus du tout capables de savoir comment elle fonctionne. Le monde est devenu très complexe, très opaque, très morcelé. Nous avons un pouvoir matériel énorme sur nos existences, mais l'univers est devenu illisible. Sans compter que le rythme des machines suit une accélération continue qui se traduit par une accélération aussi de nos modes de consommation, de travail, avec une difficulté à se projeter, puisque tout va de plus en plus vite. Tout ça est exactement le contraire de ce que demande notre cortex cingulaire, qui réclame de la lisibilité.

Quelles sont les conséquences de ces vies refermées sur le matérialisme ?

Des études ont démontré que plus on a le sentiment de vivre dans un monde qu'on n'arrive plus à déchiffrer, plus il y a un appel pour des régimes autoritaires. Cela répond au besoin de discerner un ordre dans l'organisation sociale : tout plutôt que le chaos. On peut le lier aussi à l'attrait pour les théories du complot. Elles interprètent tout de façon limpide, avec des méchants, des intentions cachées, de la paranoïa, des prises d'intérêt : tout ça fait sens, il n'y a plus d'inexpliqué. C'est extrêmement dangereux, parce que nous avons tous une tolérance plus ou



moins élevée à l'incertitude. Et plus on va être placé dans un monde indéchiffrable, plus ces seuils vont être franchis et plus on va être tentés d'adhérer à des visions du monde très claires. L'autre versant, c'est la surconsommation, qui vient en réponse au stress. On constate que quand un individu est dans une situation de perte de sens, de perte de repères, dans sa vie, il va rentrer dans une boucle d'addictions qui va le faire consommer de plus en plus.

Pourquoi la promesse d'accéder au bonheur par la satisfaction des besoins immédiats est-elle insuffisante ?

Parce qu'elle appelle à la surenchère de satisfaction de nos instincts, ce qui est une forme de condamnation puisque la croissance illimitée est impossible. Face à cette croissance matérielle, nous sommes privés de repères, nous ne savons pas où cela nous mène. On compense avec l'illusion de retrouver un pouvoir sur sa vie à travers ce que j'appelle des microcertitudes. Ce sont des sortes de petits rituels que chacun se recrée, notamment ceux qui permettent de prédire avec certitude l'arrivée d'une satisfaction. Par exemple la série télé que l'on connaît, où l'on retrouve le même univers, en suivant une temporalité très précise de la durée d'un épisode. Ce sont des petits moments où l'on va retrouver le sentiment d'un monde qui est structuré, où les choses sont relativement prévisibles. L'addiction en est l'ultime stade, qui répond à une séquence entièrement prévisible. Les substances comme l'opium ou l'héroïne ont d'ailleurs la faculté d'éteindre complètement le cortex cingulaire antérieur.

Comment, dans ce contexte, restaurer notre besoin de sens ?

Aujourd'hui, l'enjeu, c'est de donner des visions du monde partagées. C'est absolument vital pour s'apaiser en se préservant de la surconsommation. Sur quoi les humains pourraient construire ce projet de récit commun ? Il y a une voie qui est toute tracée, c'est la connaissance scientifique des équilibres du monde dans lequel on vit. Parce que l'incertitude maximale à laquelle on va devoir faire face, c'est la préservation de la biodiversité et des conditions de vie dans un contexte de changement climatique. Ce sont des concepts auxquels tous les humains de la planète, quelle que soit leur origine, vont être confrontés et desquels ils doivent se saisir. Il y a un fonds de concepts-clés qui sont universels, et qui peuvent être articulés dans une vision scientifique commune.

La préservation de notre planète peut-elle revêtir une valeur morale propre à réenchanter le monde ?

On sent que s'instaure une nouvelle norme et l'on voit qu'une part de morale est récupérée par l'écologie. Cela transparait autour de sentiments comme la honte de prendre l'avion en Suède. Rassurer les humains sur la capacité à vivre ensemble une vie qui fait sens et qui est désirable permet de lâcher du lest du côté de la consommation palliative compensatrice. C'est l'enjeu pour éviter de consommer jusqu'à la dernière goutte : redonner sa place au sens des choses et nous combler autrement qu'en achetant des téléphones et des voitures pour supporter l'existence. Une prise de conscience de la société de la nécessité d'arrêter avec l'accélération, qui ne sécurise pas les individus et martyrise leur cortex cingulaire, est nécessaire. Ce sont des enjeux politiques et idéologiques qui sont les seuls qui comptent aujourd'hui, mais sur lesquels il n'y a pas d'offre. Nous n'avons pourtant plus beaucoup de temps. ■



SON LIVRE

Où est le sens ?, de Sébastien Bohler, éd. Robert Laffont, 20 € (en format poche, éd. Pocket, 7,95 €).

La préservation de la biodiversité et le changement climatique sont les plus grandes incertitudes desquelles les humains doivent se saisir.



LA 5G ENTRE PROMESSE ET INQUIÉTUDE

Les antennes de la cinquième génération de technologies de téléphonie mobile se déploient peu à peu dans les zones urbaines. Entre les promesses d'un monde meilleur, basé sur l'Internet des objets et la réalité virtuelle, et les inquiétudes suscitées par les conséquences des ondes sur la santé et la surconsommation d'énergie, comment la 5G va-t-elle s'insérer dans nos vies ? Éléments de réponse.

✍ **TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ**

Dans la téléphonie mobile, il y a une nouvelle technologie tous les dix ans », constate Xavier Lagrange, professeur en systèmes réseaux à l'Institut Mines-Télécom Atlantique. « La 2G, c'était principalement les communications vocales. La 3G a permis d'avoir un peu de transmission de données, mais de manière très limitée en débit. La 4G a été le premier système basé sur l'Internet, mais c'est une technologie qui a quelques limites, notamment pour la transmission de fichiers vidéo et la consommation d'énergie. » Les fréquences disponibles avec les générations précédentes ne

permettant plus de faire face à l'augmentation continue du trafic, l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep) a attribué aux opérateurs de téléphonie mobile de nouvelles fréquences pour permettre le développement de la 5G. Les enchères ont atteint 2,7 milliards d'euros. Depuis novembre 2020, Orange, Bouygues Telecom et SFR ont ainsi commencé à diffuser la 5G sur des fréquences plus hautes que les précédentes générations, dans la bande autour de 3,5 GHz (gigahertz). Ils ont déployé des antennes sur plusieurs milliers de communes et, fin 2021, ils avaient ouvert commercialement 10 600 sites.

Free propose plus de 12 000 sites, mais en utilisant essentiellement des bandes de fréquences plus basses, autour des 700 MHz (mégahertz), déjà utilisées pour la 4G.

Différentes fréquences, différences d'usages

Ces différentes fréquences ne permettent pas les mêmes utilisations de la 5G. « Plus on monte en fréquences, moins la couverture du réseau sera importante, mais en revanche, plus on aura de débit », précise Xavier Lagrange. « Par exemple, pour une flotte de véhicules qui doivent être joints partout en France, on aura intérêt à utiliser des basses fréquences. Pour une usine connectée avec des chariots autoguidés qui communiquent en 5G à l'intérieur d'un bâtiment, ce sera plutôt des fréquences hautes. »

« La 5G va permettre trois classes de services », résume Philippe Owezarski, directeur du département Réseaux, informatique et systèmes de confiance du Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes du CNRS. « Un service standard par rapport aux réseaux cellulaires, mais avec plus de bandes passantes. Un service pour les communications massives, de machine à machine, l'Internet des objets, avec beaucoup de connexions simultanées de courtes durées. Et enfin, des services avec des latences (des délais de transmission) très faibles pour permettre des interactions parallèles. Par ailleurs, ce qui va aussi changer avec la 5G, c'est que le réseau deviendra un jour totalement logiciel et que sa gestion se fera instantanément grâce à l'intelligence artificielle. »

Les applications de la 5G seront ainsi multiples : la généralisation de la télémédecine et de la chirurgie à distance ; l'Internet des objets pour un usage grand public ou industriel ; les jeux de réalité virtuelle ou augmentée ; l'agriculture connectée ; les véhicules autonomes ; les villes intelligentes gérées par les nouvelles technologies... Mais ce n'est qu'en 2023, ou bien plus tard, que la 5G sera vraiment effective en France grâce à des fréquences encore plus hautes (26 GHz) qui seront attribuées aux opérateurs. Philippe Owezarski minimise la 5G proposée aujourd'hui. « Ce n'est pas le produit final, c'est seulement le premier service, l'Internet basique. Les piles protocolaires qui doivent mettre en place les autres services ne sont pas encore prêtes ou ne sont pas dans un état de stabilité suffisante pour être déployées de façon opérationnelle. Pour l'heure, il s'agit de 4G à haut débit. »

Un marché qui devrait atteindre les 12 000 milliards d'euros en 2035

Pour Alain Sibille, professeur émérite à Télécom Paris, « que ce soit dans le domaine de la santé ou dans le monde de l'industrie, les technologies nécessaires à la généralisation de la 5G sont spécifiques et très coûteuses. Il faut que les acteurs économiques aient les moyens, les informations et la formation pour s'y lancer. Les choses vont se mettre en place petit à petit selon les capacités des entreprises à investir. Cela prendra du temps ».

La 5G est au cœur d'enjeux économiques véritablement gigantesques. Le cabinet IHS Markit estimait en 2019 le montant de son marché planétaire à plus de 12 000 milliards d'euros à l'horizon 2035. →

LA 5G ET LA FIBRE

La 5G ne va-t-elle pas être en concurrence avec la fibre ? Pour Alain Sibille, les deux réseaux apportent des réponses à des besoins spécifiques et sont aujourd'hui complémentaires. La 5G permet ainsi une connexion Internet aux zones rurales et à l'ensemble des pays n'ayant pas les moyens d'installer la fibre. Mais selon le sociologue Dominique Boullier, fibre et 5G seraient au cœur d'une rivalité majeure entre les acteurs des télécommunications et les grandes plates-formes numériques, les Gafam. Un réseau sans fil de plus en plus performant, grâce à l'attribution de la bande 26 GHz et aux futures box connectées, permettrait aux opérateurs de court-circuiter celui de la fibre et du wifi largement mis à profit aujourd'hui par les Gafam. De leur côté, Elon Musk, patron de SpaceX, et Jeff Bezos, à la tête d'Amazon, envisagent de lancer des dizaines de milliers de satellites en orbite basse pour autoriser une connexion à très haut débit et à faible latence sur l'ensemble de la planète. Ils concurrenceront ainsi les antennes publiques et privées 5G des opérateurs de télécommunications.



Les utilisations de la 5G seront multiples. Ainsi, le réseau pourra jouer un rôle dans le pilotage des voitures autonomes.

→ Sur ce montant, 3 000 milliards d'euros reviendront à la chaîne des opérateurs mobiles, fournisseurs en composants et sous-traitants, entraînant quelque 22 millions de créations d'emplois.

La France marque le pas dans la compétition internationale, dominée par la Corée du Sud, les États-Unis et surtout la Chine et le groupe Huawei. Un rapport de la Cour des comptes européenne remis début 2022 pointe les retards pris par l'ensemble des États membres de l'Union européenne dans le déploiement de la 5G. Une infrastructure commune bâtie autour de grands groupes européens tarde à se mettre en place. En France, le débat fait rage entre les partisans de la 5G et ceux de la sobriété numérique. Ainsi, pour le patron du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, il est impossible de s'en passer, « *si nous souhaitons relocaliser des activités stratégiques et réarmer l'économie* ». Le président Emmanuel Macron s'est aussi engagé pour la 5G qui serait indispensable pour le développement économique et la transition environnementale, et a refusé un moratoire sur son déploiement demandé par la convention citoyenne pour le climat. Un moratoire réclamé également dans une tribune publiée en septembre 2020 dans *Le Journal du dimanche* et signée par une soixantaine d'élus, dont les maires de

FAUT-IL CHANGER DE PORTABLE ?

En même temps qu'ils déploient les antennes 5G sur le territoire, les opérateurs de téléphonie mobile ouvrent le marché des téléphones 5G, multipliant les publicités et les opérations de communication pour convaincre les consommateurs d'en acheter. Pour Philippe Owezarski, il n'y a aucune urgence. « *La 4G n'est pas près d'être hors service, et la 5G n'est pas encore réellement opérationnelle. On conditionne les gens pour qu'ils achètent toujours le dernier produit. Mais ils peuvent garder leur ancien téléphone jusqu'à ce qu'il soit hors d'usage et en acheter un nouveau quand la 5G sera un réel besoin pour eux. La question se posera vraiment quand la 5G fonctionnera aussi avec les satellites d'Amazon ou de SpaceX. Il faudra alors des téléphones avec des batteries plus puissantes. Ce n'est pas pour tout de suite.* »



Grenoble, Bordeaux, Lyon et Marseille, qui exhorte le gouvernement à arrêter le déploiement de la 5G et à tenir un débat démocratique sur ses conséquences.

Un risque sanitaire à relativiser

Les préoccupations sont multiples au niveau de son impact sur l'environnement, sur la santé, sur la consommation d'énergie et l'addiction au numérique. Les élus évoquent un rapport de 2019 de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) sur la 5G qui mettait en évidence un manque important, voire une absence, de données relatives aux effets biologiques et sanitaires potentiels de cette technologie. Mais, en février 2022, dans son rapport définitif sur la question, l'établissement public établit que « *le lien entre exposition aux radiofréquences et risques sanitaires pour les fréquences d'intérêt pour le déploiement de la technologie 5G est, en l'état des connaissances, comparable à celui pour les bandes de fréquence utilisées par les générations précédentes* ». Le risque sanitaire n'est donc pas écarté, mais relativisé. Par rapport à l'impact sur l'environnement, le Haut Conseil pour le climat estimait en décembre 2020 que le déploiement de la 5G risquait d'augmenter significativement les émissions

La France, tout comme l'ensemble des États membres de l'Union européenne, a pris du retard dans le déploiement de la 5G.



Les questions concernant l'impact de la 5G sur la santé et sur l'environnement restent nombreuses, avec un risque sanitaire «comparable aux générations précédentes» de fréquences utilisées.

avenir. « Nous allons vers une société de plus en plus connectée et des ressources de plus en plus numériques. 5G et 6G permettront à tous les individus de se connecter en permanence à des usages nouveaux. Cet univers du numérique peut légitimement susciter des inquiétudes. Il ne faut pas se laisser déborder et nous devons mener des réflexions de fond, en amont, de façon rationnelle, sans nous laisser gagner par la peur. » ■



3 questions
à **Stéphane Kerckhove**,
directeur général d'Agir
pour l'environnement

Quels sont pour vous les risques de la 5G ?

Nous sommes dans l'incertitude scientifique par rapport aux champs électromagnétiques. L'Anses dit qu'il n'y a pas de nouveaux risques sanitaires, mais cela suppose que l'incertitude reste de mise par rapport aux risques engendrés par les précédentes générations. Nous demandons l'application du principe de précaution. L'autre champ sanitaire sur lequel nous ne cessons de relancer l'Anses, c'est l'addiction numérique et toutes les conséquences en matière d'hyperactivité, d'insomnies, de capacité cognitive des enfants. Il est vraisemblable que l'addiction aux écrans et au portable va être démultipliée.

Êtes-vous d'accord avec les opérateurs qui affirment que la 5G va diminuer la consommation d'énergie ?

Il y a un rapport critique du Haut

Conseil sur le climat qui est arrivé après l'attribution des fréquences et n'a donc pas éclairé la décision publique. Ce rapport nous dit que l'arrivée de la 5G pourrait se traduire par une augmentation de la consommation électrique équivalente à 4 ou 5 réacteurs nucléaires, pour un usage dont nous avons du mal à identifier la nécessité. Nous ne comprenons pas pourquoi il n'y a pas eu un débat public autour de cette innovation.

Vous avez saisi le Conseil d'État pour exiger la suspension des procédures d'attribution des fréquences 5G. Quelle a été sa réponse ?

Notre recours a été rejeté. Nous ne demandons pas l'abrogation de la 5G, mais juste à ce que la Cour européenne de justice se penche sur l'évaluation environnementale que le gouvernement se devait de réaliser dans le cadre d'une directive européenne.

de gaz à effet de serre et la consommation d'électricité en France. L'autorité indépendante regrettait que l'attribution des fréquences aux opérateurs n'ait pas fait l'objet d'une évaluation environnementale préalable.

Un modèle moins gourmand en énergie, mais qui pousse à consommer plus ?

Quant à la surconsommation d'énergie, à rebours des objectifs de modération censés atténuer le dérèglement climatique, Philippe Owezarski préfère rappeler que « certains modèles montrent que la 5G sera très économique par rapport à la 4G et d'autres montrent qu'au contraire elle va augmenter les besoins. Attendons de voir qui va utiliser ce service pour savoir si, effectivement, on va consommer plus ou moins. La science ne fait pas de la voyance ». Xavier Lagrange préfère lui aussi rester prudent : « Pour la même quantité de données, la 5G est plus efficace que la 4G. Mais attention, on prévoit une explosion des usages et des puissances de calcul nécessaires à la performance de la 5G. Une plus grande efficacité énergétique ne veut pas dire que la facture d'énergie ne va pas augmenter. »

Pour Alain Sibille, la 5G n'est pas encore installée qu'on doit se poser des questions par rapport à la 6G qui immanquablement la remplacera dans un proche

LA LECTURE À L'ÈRE DU 2.0

Lire, écrire, écouter des histoires, organiser sa bibliothèque ou encore partager sa passion et ses coups de cœur : tout cela est désormais possible depuis son téléphone ou sa tablette connectée grâce à des applications faisant évoluer le rapport à la lecture.

✍ TEXTE DE MARINE COUTURIER

Quand il part en vacances, Mathieu a deux solutions : prévoir un bagage supplémentaire pour tous les livres qu'il va dévorer durant son séjour, ou emporter avec lui sa liseuse numérique, qui regroupe en un minimum d'espace une grande partie de sa bibliothèque. Pour des questions pratiques, la seconde option est privilégiée, mais le papier garde sa préférence. Comme lui, 86 % des Français ont déclaré

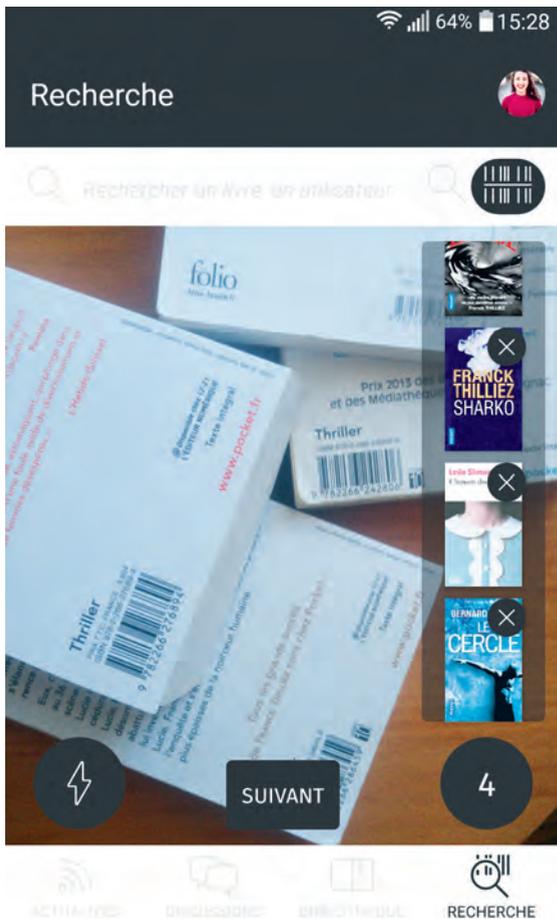
avoir lu au moins un livre au cours des 12 derniers mois, dont une grande majorité en version papier, selon le baromètre Ipsos 2020. Concernant le format numérique, 23 % des Français se sont adonnés au plaisir de la lecture de cette manière. « À la différence de la musique ou du cinéma qui ont su trouver leur place sur des plateformes dédiées, le livre est un peu le mauvais élève de l'évolution numérique. Les gens sont encore très attachés aux livres papier et les liseuses numériques ont surtout un intérêt pour les gros lecteurs. Cela dit, la technologie peut faire évoluer le moyen d'accéder à certaines lectures », explique Khalil Mouna, cofondateur de l'application Gleeph.



Sur Gleeph, les lecteurs peuvent se voir recommander des ouvrages selon leurs lectures passées et leurs goûts.

Bibliothèque virtuelle et réseau social

L'entrepreneur sait exactement de quoi il parle. Son application, disponible depuis 2019, a d'abord été pensée pour aider ses utilisateurs à trouver des livres disponibles chez des libraires alentour et pour créer des discussions virtuelles autour des ouvrages. Elle a ensuite évolué afin de devenir également un outil de gestion de sa bibliothèque virtuelle et de recommandations de lectures. « Cette dernière option est finalement devenue la fonction la plus utilisée sur Gleeph. Grâce à un algorithme, elle propose à chaque utilisateur 13 livres chaque jour, en fonction de ceux qu'il a précédemment indiqué avoir aimés, lus ou qu'il aimerait lire. » Si cette fonction de l'application n'est pas toujours très précise, avec des suggestions de livres déjà lus, mais proposés dans d'autres collections, elle permet néanmoins de faire de belles découvertes et de les partager. Car Gleeph a aussi une dimension sociale puisqu'elle permet d'entrer en contact avec d'autres lecteurs et de découvrir leurs univers en s'abonnant à leur compte, comme cela peut être fait sur d'autres réseaux sociaux comme Instagram. L'application compte ainsi 400 000 utilisateurs actifs, essentiellement en France, dont certains affichent plusieurs milliers d'abonnés, curieux de connaître l'avis de leur connaissance virtuelle sur ses lectures. « Avant, les recommandations de lecture pouvaient provenir des libraires, de la famille, des amis ou de la presse. Désormais, nous sommes aussi conseillés par de parfaits inconnus grâce à Gleeph. Mais ce qui change surtout avec l'application, c'est que nous



Gleeph fonctionne également comme un gestionnaire de bibliothèque virtuelle, grâce au scanner de code-barres.

en streaming généraliste, un peu comme Netflix, mais pour les livres. » Sur Doors, les séries à lire sont créées pour l'application par une quarantaine d'auteurs. Chaque épisode ne dépasse pas cinq minutes pour s'insérer dans le quotidien. « Aujourd'hui, le temps d'attention est très court, et le lecteur attend une facilité d'accès liée à notre époque. C'est pourquoi nous avons choisi le modèle du streaming, avec un temps de lecture réduit, afin de rentrer dans les habitudes des nouvelles générations. » Moins de deux ans après son lancement, le pari de Doors semble fonctionner puisque 76 % de ses utilisateurs déclarent lire plus depuis qu'ils l'utilisent. La prochaine étape consiste à lancer sur le marché américain d'ici la fin de l'été avec des séries en langue anglaise. Un chemin que devraient aussi emprunter les cofondateurs de Gleeph, qui souhaitent sortir une version anglophone et une autre hispanophone de leur application pour la fin de l'été. Et si la révolution numérique de la lecture était en train de s'écrire ? ■

sommes amenés à découvrir des livres qui ne sont pas forcément des nouveautés. »

Une grande communauté

Gleeph n'est pas le seul outil disponible à destination des passionnés de lecture. Dans ce petit monde de la littérature connectée, Babelio fait office d'ainé. Le site Internet, lancé en 2007, complété plus tard par une application, a accueilli 72 millions de visiteurs en 2021 et revendique plus de 1,2 million de membres, partageant et échangeant autour de leurs lectures. Plus confidentielle, Collibris est une application qui regroupe une communauté de lecteurs. Elle fonctionne comme un réseau social permettant de discuter de ses avis et ses idées, mais va plus loin : les utilisateurs qui le souhaitent ont la possibilité de recevoir chaque mois une boîte de livres personnalisée en fonction de leur profil de lecteur. Les amoureux de la bande dessinée peuvent, eux, se retrouver sur l'application Bubble, pour gérer leur bibliothèque, être avertis des prochaines sorties et commander des livres en ligne.

S'adapter aux habitudes des usagers

Sur un marché présentant un attachement fort au livre papier, François Delporte a fait le pari d'inciter les Français à lire davantage en utilisant les nouvelles technologies. Pour cela, il a cofondé avec Camille Pichon l'application Doors (anciennement Rocambole), lancée en France en septembre 2020. « Les liseuses existent déjà, nous sommes plutôt partis sur une plateforme de lecture



AVEC LA CRISE SANITAIRE, LE BRIDGE A FAIT SA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Privés de leurs rendez-vous hebdomadaires à partir du confinement de 2020, les joueurs de bridge ont développé une stratégie alternative et massivement adopté la pratique en ligne. Une nouvelle donne qui a su allier succès et solidarité.

✍ TEXTE DE LAURE ESPIEU

En mars 2020, avec le premier confinement, la pratique du bridge s'interrompt brutalement. 90 000 membres de la Fédération française de bridge (la deuxième plus importante au monde) – pour qui le jeu est souvent synonyme de lien social et de convivialité – rangent leurs cartes. Tous les rendez-vous sont suspendus. « Au moment de la première vague, l'ensemble des 1150 clubs de bridge du territoire a été fermé. Nous nous sommes donc retrouvés à ne plus pouvoir jouer ni tournois ni compétitions, se rappelle

Certains tournois (notamment les épreuves fédérales) continuent d'avoir lieu en ligne. Ils peuvent aussi être diffusés, par exemple sur Twitch.

Franck Riehm, président de la Fédération française de bridge. *Il existait déjà une part de report vers le bridge numérique, sur des plateformes de jeu en ligne, mais nous ne l'avions pas du tout exploitée au niveau institutionnel, et les joueurs se plaignaient de ne pas retrouver la même convivialité, puisqu'ils ne pouvaient communiquer que par messages écrits.* » Pourtant, à la réouverture des clubs en juin 2020, la fréquentation demeure très timide : la crainte du virus ne s'est pas envolée. Pire, fin octobre, l'annonce du second confinement signe définitivement le glas d'un espoir de retour à la normale rapide.

Offre variée et connectée

Entre-temps, cependant, la Fédération française de bridge s'est mobilisée. « *Forts de l'expérience des six premiers mois, nous avons lancé la possibilité partout en France pour les clubs d'organiser des tournois en numérique sur la plateforme Realbridge qui, via les webcams, permet aux personnes de se voir et de se parler en direct* », poursuit Franck Riehm. Pour se réorganiser vers le jeu en ligne, les instances se mettent en ordre de marche et font preuve d'une capacité d'adaptation très forte. Elles proposent même une alternative numérique beaucoup plus large, avec une offre riche et variée : outre la grande affluence sur les plateformes dédiées, apparaissent des initiations sur YouTube, du perfectionnement sur Zoom, des conférences, des reportages et des interviews numériques, des matchs commentés en direct sur Twitch, et même des animations comme « Questions pour un bridgeur » !

Contribution des plateformes vers les clubs

« *35 000 à 45 000 licenciés, soit près de la moitié de nos effectifs, se sont mis à jouer en ligne. Cela nous a permis de tenir. Et cela a été essentiel pour la survie des clubs* », soutient Franck Riehm. Car en parallèle, les plateformes annoncent la création de tournois qui alimentent un fonds d'aide aux clubs. C'est le cas de Funbridge, dont le PDG, Olivier Comte, s'est empressé d'affirmer son soutien : « *Les clubs sont le centre de la vie et du développement du bridge, c'est le cœur de notre jeu. C'est pour les aider que nous avons mis en place ces tournois en partenariat avec la Fédération française de bridge.* » Une « bonne action » et une « contribution » fortement appréciées. « *En parallèle, nous avons mis en place tout un écosystème avec des formations en ligne d'arbitres et d'enseignants, ce qui a permis aussi de maintenir le lien entre les joueurs et la Fédération. Les épreuves fédérales se sont même déroulées en ligne* », complète le président. Et les retours sont rapidement enthousiastes : « *Les gens étaient particulièrement contents de retrouver une habitude de jeu et ont découvert l'avantage de pouvoir pratiquer où ils veulent, quand ils veulent.* »

Un pas vers les jeunes et les actifs

De quoi même convaincre quelques nouvelles recrues. « *Cela a permis, à la marge, d'intéresser une population de jeunes et d'actifs, pour qui le format en club l'après-midi n'était pas pratique. C'était une population plus difficile à atteindre pour nous, jusque-là, et qui ne se retrouve pas dans nos propositions traditionnelles. La souplesse horaire, le fait de pouvoir jouer plus librement, les a convaincus* », analyse Franck Riehm. Maintenant que les clubs ont retrouvé environ 70 % de leur fréquentation d'avant Covid, un certain nombre de tournois continue toutefois à se dérouler en ligne. « *Cette crise nous a fait gagner plusieurs années sur l'usage de l'outil numérique. Nous avons pris un grand coup de modernité. Mais la pratique en*



ligne ne s'oppose pas au présentiel, tient à affirmer le porte-parole. L'un n'empêche pas l'autre. Demain, le bridge sera un mélange des deux. » Dès septembre, la Fédération devrait d'ailleurs lancer son application pour téléphone intelligent. Elle permettra aux licenciés de recevoir des notifications adaptées à leur niveau et à leur profil. Le bridge a désormais toutes les cartes pour aller au bout de sa mue. ■

Les clubs de bridge en France ont retrouvé environ 70 % de leur fréquentation.

UN SITE FRANÇAIS LEADER DU BRIDGE EN LIGNE

Leader européen, la plateforme Funbridge, créée il y a plus de dix ans par un joueur passionné, a racheté en 2019 son concurrent américain BBO (Bridge Base Online), numéro un outre-Atlantique, lui permettant de tripler de taille. Les deux plateformes fonctionnent par abonnement et représentent une communauté d'un million de joueurs en ligne répartis sur plus de 100 pays. Les deux marques ont été conservées, mais les moyens sont désormais mutualisés. Elles se positionnent ainsi comme leader d'un secteur à forte croissance. L'Asie, qui compte de nombreux bridgeurs, est notamment une terre d'expansion. Et la société pourrait également se développer sur d'autres segments de jeu, notamment les échecs.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES, UN SUJET DE RECHERCHE PASSIONNANT

Véritable trésor national, l'ancienne résidence officielle des rois de France fascine bien au-delà de nos frontières. Parmi ses visiteurs, le Centre de recherche du château de Versailles accueille de nombreux chercheurs et près de 300 étudiants chaque année. Transformée en résidence pour les spécialistes, la maison du Jardinier pourra les recevoir pour de très courtes durées.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHE

C'est en 1750, dans les jardins du domaine de Trianon, que Louis XV (1710-1774) a fait construire la maison du Jardinier afin d'accueillir Claude Richard, son jardinier en chef. Cette maison est également connue sous le nom de pavillon de Jussieu, du nom du célèbre botaniste qui a expérimenté à Versailles l'introduction de plantes exotiques. À l'image de Claude Richard ou de Bernard de Jussieu, d'autres jardiniers en chef de Trianon l'ont occupée jusqu'au début du XX^e siècle. Après avoir abrité le Centre de recherche du château de Versailles, elle fait désormais office de résidence pour les chercheurs, étudiants ou conservateurs de passage à Versailles. « *Le Centre de recherche du château de Versailles se trouvait ici jusqu'en 2015 avant de déménager dans nos locaux du Grand Commun. Nous avons donc décidé de restaurer ce pavillon afin*

d'accueillir pour de très courtes durées des chercheurs ou des étudiants dans le cadre de leurs travaux en lien avec l'histoire du château de Versailles », précise Catherine Pégard, présidente du château de Versailles. Un lieu d'hébergement temporaire, doté de quatre chambres et espaces de travail, qui facilitera l'accueil des chercheurs ou d'étudiants dans le cadre de travaux universitaires, ou de commissaires d'exposition de passage pour la préparation d'expositions communes. Au terme de travaux de rénovation intervenus en juin 2021, et après une période de sommeil en raison de la pandémie de Covid-19, il est prêt à accueillir ses premiers résidents cette année.

La maison du Jardinier, à Versailles, reçoit chercheurs et étudiants dans le cadre de leurs travaux.

Pionnier en France

Si Versailles attire des millions de visiteurs du monde entier (hors contexte de pandémie), le château, et plus particulièrement son Centre de recherche, reçoit de nombreux chercheurs et étudiants chaque année.



« Le Centre de recherche mène de nombreux travaux conjointement avec d'autres établissements. Il travaille sur tout ce qui tourne autour des lieux et expressions du pouvoir en Europe entre le XVII^e et le XIX^e siècle. C'est un vaste domaine ! », insiste Catherine Pégard.

Fondé en 2004, ce centre a été créé sous forme de Groupement d'intérêt public (GIP) réunissant des membres tels que les universités de Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris-Sorbonne (Paris IV), Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Cergy-Pontoise ou encore l'École du Louvre. À ce titre, il accueille toute l'année près de 300 étudiants de ces universités, dont une partie travaille sur un mémoire en lien avec le château de Versailles. Il reçoit également des chercheurs extérieurs et étrangers, dont des étudiants ou post-doctorants, en provenance de pays anglo-saxons notamment.

Un centre qui fait figure de pionnier selon Alexandre Maral, son directeur et conservateur général du patrimoine : « Versailles a été le premier établissement culturel à se doter d'une telle structure en France. » Son cœur de recherches consiste à « documenter, mieux connaître et faire connaître l'histoire de Versailles, tout ce passé qui est finalement notre ADN ». Plus spécifiquement, la dizaine de chercheurs permanents étudient la civilisation de cour aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, les lieux et expressions du pouvoir. Le centre déploie ainsi des programmes de recherches en lien avec ses membres, ou avec des chercheurs extérieurs. Il facilite également l'accès au château, à ses jardins, collections, mobiliers, archives, qui font souvent l'objet d'études.

Des recherches pointues

Parmi ses recherches actuelles, l'équipe dirige un programme au long cours visant à décrypter les réseaux et la sociabilité à la cour : il s'agit de dresser une liste des courtisans et d'établir toutes les connexions entre eux, « les liens de parenté, de parrainage, d'origine géographique, les liens de charge, pour comprendre le fonctionnement des réseaux à la cour », poursuit Alexandre Maral. Avec le programme Verspera, initié en 2013, les chercheurs mènent par ailleurs un travail colossal de mise en ligne de tous les plans de l'Ancien Régime de Versailles, en partenariat avec les Archives nationales notamment. Un travail qui bénéficie à toute la communauté scientifique. « Il y a 6 000 plans à numériser, à annoter et à légender. C'est un énorme travail qui est disponible sur notre site internet et qui permet d'avoir une approche aussi exhaustive que possible de la résidence telle qu'elle était aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cela permet de mieux connaître la topographie, l'évolution du château sous les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. »

Depuis 2019, le projet Immersailles se concentre plus spécifiquement sur les logements et leurs occupants à trois dates précises. « Ce programme est au croisement entre Verspera et le programme sur les réseaux à la cour. Nous réalisons une étude sociospatialisée des logements. Le but est de rendre accessible au public le résultat de nos recherches : cela intéresse les historiens de la cour, les



passionnés de Versailles, mais aussi les familles, dans le cadre de recherches généalogiques par exemple. » Les chercheurs réalisent par ailleurs une sorte d'audit complet de la collection du château, en analysant la représentation de l'histoire dans les collections, l'étude des choix des événements ou bien des personnages.

Un lieu de formation

La formation représente aussi une part importante de l'activité de ce centre, qui propose aux professeurs de faire cours sur place avec un accès privilégié au château. « L'originalité de nos formations, c'est que l'objet d'étude est un château avec ses collections, cela permet d'offrir une approche très concrète, physique, et pas purement spéculative », se réjouit Alexandre Maral. Sujet d'étude passionnant, le château fait aussi l'objet de colloques réguliers, dont certains sont ouverts au public. Ainsi, en juin 2021, le centre en organisait un consacré au sort des collections des châteaux-musées pendant la Seconde Guerre mondiale. « On a beaucoup parlé du Louvre, mais peu des châteaux-musées tels que Versailles ou Compiègne. C'était donc l'occasion d'opérer un tour d'horizon des transferts, des mises à l'abri, souligne Alexandre Maral. Nous avons mesuré l'ampleur de cela, les lieux qui ont été choisis ou le nombre de convois... Tout cela n'était pas connu, et nous avons creusé ces questions en enquêtant sur des fonds d'archives qui étaient peu explorés, ou longtemps inaccessibles. » ■

EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les activités du Centre de recherche du château de Versailles :

<http://chateauversailles-recherche.fr/>

Également lieu de formation, le Centre de recherche du château de Versailles donne à ses étudiants un accès concret à leur sujet d'étude.

JEAN-MICHEL OTHONIEL

RÉALISE LE RÊVE DE L'EAU DU FACTEUR CHEVAL

À l'occasion des 110 ans du *Palais idéal* du facteur Cheval, le sculpteur a créé des œuvres sur mesure pour le célèbre palais d'Hauterives (Drôme). À travers cette exposition exceptionnelle, Jean-Michel Othoniel rend hommage à l'artiste autodidacte qu'était Joseph Ferdinand Cheval.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHE

JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né à Saint-Étienne en 1964, Jean-Michel Othoniel est connu pour ses sculptures et installations en perles de verre, il est exposé à travers le monde. Il a réalisé notamment une bouche de métro de la station Palais-Royal - Musée du Louvre (*Le Kiosque des noctambules*, place Colette, à Paris), en 2000, des sculptures fontaines sur les bassins du nouveau bosquet du Théâtre d'eau, à Versailles, en 2015.

Le *Palais idéal* du facteur Cheval dans la Drôme.

« **O**ù le songe devient la réalité. » C'est peut-être ce que Joseph Ferdinand Cheval aurait pensé en découvrant les œuvres de Jean-Michel Othoniel dans son *Palais idéal*. Pendant 33 ans,

ce facteur a construit seul le palais de ses rêves dans son jardin. Cent dix ans plus tard, Jean-Michel Othoniel réalise l'un de ses vœux les plus chers en l'animant d'eau à travers des œuvres spécialement créées pour cette exposition. « *C'est la première fois que des œuvres ont été créées pour le palais, et investissent aussi l'intérieur. C'était un défi lancé à Jean-Michel Othoniel, je savais qu'il était l'artiste pour le réaliser* », se réjouit le directeur des lieux, Frédéric Legros, en contemplant le *Palais idéal*.

Le sculpteur, de renommée internationale, a tout de suite accepté l'invitation du directeur, lui qui a été « *très marqué* » par ce palais qu'il visitait enfant. « *Au-delà de ses rêveries d'enfant, en se plongeant encore plus dans son histoire, il a été très marqué par le rêve du facteur qui souhaitait que le palais soit animé par des jeux d'eau, cascades et fontaines. Il avait même pensé à installer un système de citerne, mais il n'a jamais vraiment pu*

réaliser son rêve », relate Frédéric Legros. Lorsqu'il recevait certains visiteurs importants, raconte le directeur, le facteur Cheval chargeait une personne de jeter des seaux d'eau par une petite trappe pour simuler une fontaine. Aujourd'hui, à partir du seul dessin restant du facteur Cheval, où la présence de l'eau est très marquée dans le palais, Jean-Michel Othoniel donne corps à son rêve en créant une dizaine de fontaines en verre qui seront placées sur les façades du palais notamment. Des fontaines « *dont les briques en verre ont une capacité à prendre la lumière qui est vraiment saisissante* » salue Frédéric Legros.

Dialoguer avec le lieu

L'artiste anime ainsi le palais à travers des œuvres qui dialoguent avec les lieux. Les ornements des fontaines colorées s'inspirent d'ailleurs des formes et des motifs du *Palais idéal*. Dans le sillage du facteur Cheval, Jean-Michel Othoniel joue également avec les éléments, comme l'eau, mais aussi la lumière : là où le facteur a créé des puits de lumière éclairant la galerie intérieure du palais, Jean-Michel Othoniel a installé six vitraux colorés reprenant les motifs de l'arbre de vie ou d'une fontaine dessinés par le facteur. « *Jean-Michel*





Jean-Michel Othoniel devant l'œuvre de Joseph Ferdinand Cheval.

Othoniel a su trouver la juste mesure tout de suite par rapport aux volumes du palais, ce qui n'est pas facile », s'enthousiasme Frédéric Legros. « Cela nous a émerveillés. L'intervention de l'artiste est très belle car elle s'est faite dans la continuité de ce qu'a créé le facteur, il n'a pas essayé d'aller contre, de le copier ou d'interpréter des choses, il a continué un processus dont Joseph Ferdinand Cheval a rêvé », explique le directeur. Des joyaux, des briques incandescentes et des perles s'invitent aussi dans le palais ; Oracle, une sculpture de briques dorées a été placée dans le Musée antédiluvien du facteur, sorte de reliquaire où Cheval a déposé sa brouette et quelques pierres qu'il n'a pas utilisées pour la construction de son palais.

Si Jean-Michel Othoniel est le premier artiste à investir les lieux, l'œuvre du facteur a toujours fasciné. André Breton le considérait d'ailleurs comme le pré-curseur de l'architecture surréaliste et, en 1969, sous l'impulsion d'André Malraux, le Palais idéal est classé Monument historique au titre de l'art naïf. Les plus illustres artistes sont nombreux à vouer une grande admiration à cet autodidacte : Picasso a réalisé un carnet de dessins en hommage au facteur Cheval, Dali s'est passionné pour le facteur et sa brouette, la cinéaste et artiste Agnès Varda a multiplié les séjours sur place... « En évoquant le palais, la plasticienne Niki de Saint Phalle a même confié à son mari, le sculpteur Jean Tinguely, qu'elle avait trouvé un sculpteur plus important que lui ! », raconte Frédéric Legros. Le facteur l'a d'ailleurs inspirée pour la création de son jardin des Tarots, en Toscane. Autant d'artistes qui ont été marqués par « l'œuvre d'une vie », portée par « un geste créatif pur », dont le résultat fascine toujours : en 2019, le palais recevait ainsi près de 305 000 visiteurs. Si le facteur Cheval n'a jamais voyagé autrement que par l'intermédiaire des gazettes et cartes postales qu'il distribuait, son œuvre intemporelle invite à l'évasion. Il faut dire que son architecture exubérante et exotique rappelle aussi bien les temples cambodgiens d'Angkor que les maisons de Gaudí à Barcelone... Une œuvre unique et magistrale, où dans les moindres recoins, le facteur représente animaux, géants, fées, personnages mythologiques, ou encore un temple hindou, un chalet

suisse, et livre des messages toujours éloquentes tels que cette maxime sur la fraternité : « Pour les hommes de bien, tous les peuples sont frères. Notre devise à nous est de les aimer tous. »

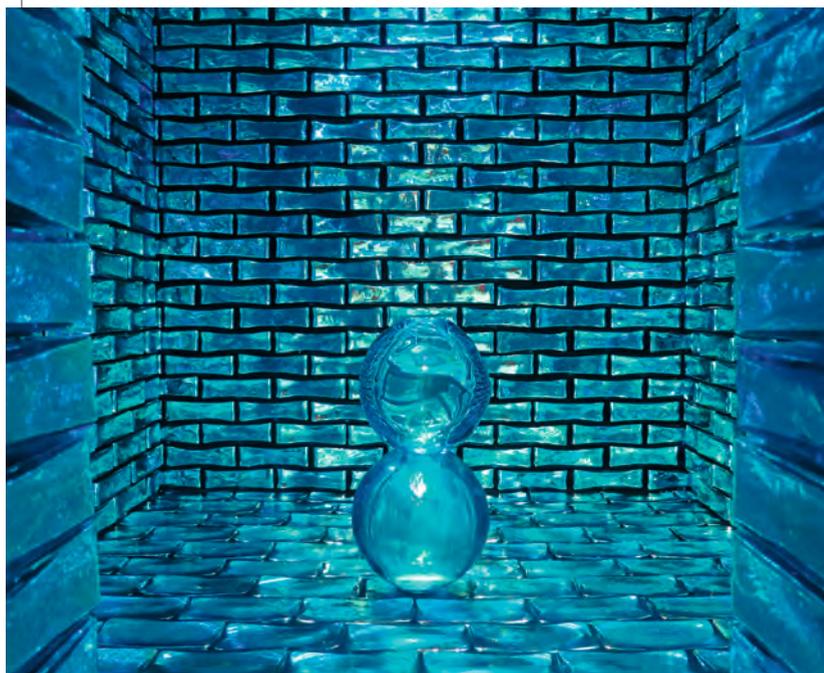
« Si le palais touche autant les gens, c'est parce qu'il est l'œuvre d'un homme humble, qui a voulu réaliser son rêve dans son potager. C'est une superbe histoire qui parle à tout le monde », résume Frédéric Legros. ■

L'ŒUVRE D'UNE VIE

Né en 1836 à Charmes-sur-l'Herbasse, non loin d'Hauterives, Joseph Ferdinand Cheval est issu d'une famille de paysans. Il fut d'abord boulanger avant de devenir facteur, et sa vie a été marquée par des drames personnels, avec notamment la perte de ses enfants. Il entreprend la construction du palais de ses rêves à 43 ans, lorsqu'il trébuche sur une étrange pierre lors de sa tournée quotidienne d'une trentaine de kilomètres à pied. À l'aide de pierres qu'il ramasse chaque jour et de chaux, il façonne le palais la nuit, seul, dans son jardin, et donne libre cours à son imagination en s'inspirant de ses découvertes dans les gazettes et cartes postales qu'il distribue lors de ses tournées. Il mettra 33 ans à bâtir son palais de 26 mètres de long et 12 mètres de hauteur, un lieu où il souhaitait reposer aux côtés de son épouse, dans un tombeau qu'il avait spécialement construit. Il n'y sera pas autorisé, et après avoir terminé la construction du palais à l'âge de 76 ans, il construira le caveau familial pendant 8 ans au cimetière d'Hauterives, avant de s'éteindre en 1924, à l'âge de 88 ans.

Exposition « Le rêve de l'eau », Palais idéal du facteur Cheval, du 15 mai au 6 novembre 2022, 8 rue du Palais, CS 10008 26390 Hauterives (Drôme).

Jean-Michel Othoniel, Grotta Azzurra, 2017.



UN REPORTAGE GRAPHIQUE POUR RACONTER LA VIE DES RÉFUGIÉS

Bienvenue dans votre nouvelle vie est à l'origine une série de planches dessinées publiée à partir de 2017 dans les colonnes du *New York Times*. Couronnée par le prix Pulitzer 2018 du dessin de presse, elle est aujourd'hui éditée en version longue, sous forme d'un livre puissant et humain, au plus près de la réalité.

✍ TEXTE DE JÉRÔME SCHREFF

Tout commence le 8 novembre 2016. Jake Halpern vient d'accepter un reportage proposé par Bruce Headlam, un rédacteur en chef du grand quotidien américain *The New York Times*. Ce reportage est spécial, notamment dans sa forme. Bruce Headlam veut que Jake Halpern suive une famille de réfugiés depuis leur arrivée sur le sol américain jusqu'à leur installation, et que cette série hebdomadaire soit publiée dans les colonnes

Avant de s'exiler en Jordanie puis aux États-Unis, la famille Aldabaan vivait à Homs, en Syrie, où elle était persécutée.

du journal sous forme de récit graphique. Le journaliste fait équipe avec Michael Sloan, dessinateur qui collabore lui aussi au *Times*. Le duo se met alors en quête d'une famille de réfugiés, avec pour condition expresse qu'elle soit pleinement d'accord pour participer. Les journalistes sont aidés par une association d'aide aux réfugiés et aux immigrés (IRIS), dont la mission est d'accueillir les familles arrivant sur le sol américain et de les accompagner dans leur nouvelle vie.

Photographie de l'Amérique

C'est ainsi que Jake Halpern se retrouve avec les bénévoles d'IRIS dans le Connecticut, le 8 novembre 2016, pour accueillir les Aldabaan, des réfugiés syriens. Le contact est établi, mais le projet ne sera dévoilé qu'une semaine plus tard, lorsque Jake revient voir la famille pour lui proposer de devenir l'objet de ce reportage graphique, ce qu'elle accepte tout de suite avec enthousiasme. Pendant trois ans, le reporter va donc suivre le parcours de ces réfugiés à raison de rencontres régulières, toutes les trois à quatre semaines. Jake Halpern accumule ainsi des centaines d'heures d'enregistrement de conversations, devenues des transcriptions, comme autant de matériaux pour construire son article que Michael Sloan met ensuite en images, dans un style qui n'est pas sans rappeler celui de Riad Sattouf (*L'Arabe du futur*, éd. Allary) ou de Marjane Satrapi (*Persepolis*, éd. L'Association).

Bienvenue dans votre nouvelle vie se lit comme une bonne histoire, émouvante, stressante, drôle, peuplée de personnages attachants, rythmée par une tension narrative efficace, utilisant des flash-back pour mieux comprendre la vie des protagonistes. Le lecteur est tout simplement pris par l'écriture et le dessin, et par les aventures de la famille Aldabaan, arrivée aux États-Unis pour fuir le régime de Bachar al-Asad, en passant par la Jordanie où elle a d'abord trouvé refuge pendant quatre années. Ibrahim avait été arrêté arbitrairement un matin du printemps 2011 à Homs (Syrie), sans raison, avant d'être emprisonné et torturé, puis relâché grâce aux efforts incessants de son épouse Adibah. Son frère Issa, lui, garde des séquelles de son passage dans les geôles d'Asad. En l'espèce, un mal de dos chronique qui lui interdirait normalement les travaux pénibles



et les charges lourdes, mais qu'il tait à son arrivée aux États-Unis pour pouvoir décrocher un premier emploi et permettre à sa famille de devenir autonome. Le système américain fonctionne ainsi : les réfugiés sont aidés pendant quatre mois au bout desquels ils doivent être capables de subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Et même si les associations dépassent largement ce délai resserré en continuant de les aider bien après, une sorte de course contre la montre s'engage sitôt le pied posé sur le territoire américain pour trouver un toit, apprendre l'anglais, décrocher un emploi, scolariser ses enfants... D'autant que l'arrivée de la famille syrienne n'intervient pas à n'importe quel moment : le 8 novembre 2016, c'est le jour de l'élection de Donald Trump. Le président américain signera quelques mois plus tard un décret « anti-immigration » annulant des dizaines de milliers de visas.

Dévouement des bénévoles et menaces de mort

Photographie de l'Amérique des années Trump, le livre s'attache à décrire le quotidien d'une famille projetée dans un environnement inconnu, entre espoir de vie meilleure et principe de réalité. Naji, le fils aîné de la famille, celui qui a poussé ses parents à fuir pour venir aux États-Unis, celui qui rêvait de l'Amérique des films et des séries télévisées, d'une vie à l'occidentale avec un grand réfrigérateur, un écran plat et le dernier téléphone portable, déchanté vite, en même temps que sa petite sœur Amina se moque de lui. Les enfants Aldabaan doivent tout réapprendre : se faire accepter dans leur nouveau lycée, apprivoiser la langue, le climat, les mœurs, les codes culturels, concilier intégration et pratique religieuse en trouvant refuge dans le bureau du proviseur pour faire leur prière. Parents et enfants sont épaulés par une kyrielle de bénévoles dévoués qui ne comptent pas leurs heures ni ne ménagent leurs efforts pour les aider à trouver du travail ou une nouvelle maison. Et si l'entraide est omniprésente tout au long du livre, la haine et la bêtise ne sont jamais loin. Comme lorsque les Aldabaan reçoivent des menaces de mort par téléphone, simplement en tant qu'étrangers sur le sol américain, au point que le FBI viendra les protéger. Pourtant, lors de la première publication du reportage dans les colonnes du *New York Times*, le nom de la famille de réfugiés était fictif, de même que la ville où ils vivaient...

Une enquête journalistique considérable

Car toute la qualité de *Bienvenue dans votre nouvelle vie* ne tient pas que dans sa forme. Certes, le livre est un bel objet dessiné, à la lecture passionnante et prenante. Il est aussi, et surtout, une véritable enquête journalistique, avec toute la rigueur que cela implique, surtout lorsqu'elle est publiée à l'origine dans un grand quotidien. Jake Halpern, durant les trois ans passés avec les Aldabaan, a appris à les connaître. Leurs conversations ont permis au journaliste de retracer leur parcours, depuis Homs jusqu'à leur arrivée dans le Connecticut,

et après. Mais le reporter ne s'en est pas tenu à cette version. Il a aussi effectué un méticuleux travail de journaliste, en recoupant les informations, en recherchant des sources en Syrie, en Jordanie, où la famille a vécu, en rencontrant, seul, les bénévoles des associations accompagnant les réfugiés sur le sol américain. Pour, finalement, broser un portrait sensible et profondément humain, mais surtout au plus près de la réalité. Pas une réalité fantasmée ou réécrite par ses acteurs directs, mais celle recoupée et factuelle du témoin extérieur. Le travail est considérable, notamment sur la transcription des dialogues auxquels Jack Halpern n'a pas assisté : il a demandé aux protagonistes de se souvenir des mots qu'ils avaient échangés, là encore dans l'unique but de coller au plus près à la vérité, en « inventant » le moins possible. Ce reportage, couronné par le Prix Pulitzer 2018 du dessin de presse et republié ici en version augmentée, est un témoignage indispensable sur la réalité du déchirement de l'exil, les difficultés à s'intégrer et d'écrire une nouvelle vie ailleurs. Autant que sur l'engagement sans faille et l'humanité des bénévoles qui aident les réfugiés au quotidien. La famille Aldabaan vit toujours aux États-Unis. La suite de son histoire reste à écrire. ■



LE LIVRE

Bienvenue dans votre nouvelle vie, de Jake Halpern et Michael Sloan, éd. Buchet-Chastel, 192 pages, 23,90 €.

Loin de la guerre, la famille syrienne doit affronter d'autres types de problèmes, dans ce pays qui leur est inconnu.



DÉVELOPPER SON INTELLIGENCE, C'EST POSSIBLE !

Notre cerveau, ce n'est pas nous. Il ne nous dit pas tout. Inconscient, biaisé, influençable, il fait de nombreuses erreurs et prend souvent de mauvaises décisions. Il ne faut pas croire tout ce que nous pensons. C'est la conclusion de nombreux chercheurs en neurosciences dont plusieurs ont obtenu le prix Nobel, non pas de médecine, mais d'économie !

✍ TEXTE DE PATRICK GEORGES



Les mécanismes du cerveau, davantage connus, nous permettent de mieux fonctionner dans la vie quotidienne, mais aussi au travail ou en entreprise. Ces travaux ont permis d'élaborer de nouveaux modèles de l'intelligence humaine, plus opérationnels, plus prédictifs de nos décisions et comportements, notamment le modèle SIM développé par notre équipe. D'après ce modèle, nous penserions en trois niveaux de qualité de traitement de l'information : un niveau de basse qualité, animalier, très rapide, mais souvent erroné ; un niveau de qualité variable, dépendant des autres et des circonstances ; enfin, un niveau haut, de très bonne qualité, mais fort lent. Inconsciemment, nous donnerions la priorité aux niveaux bas, plus économes, sécurisants et conformistes. Quel que soit le niveau auquel nous pensons, nos pensées s'élaborent en deux phases de chacune trois étapes. Prise de décision par fixation des objectifs, allocation des ressources et activation des savoirs ; puis comportement par éveil, interprétation de la situation et action.

Pour augmenter notre intelligence, pour chacun des six systèmes, il faut favoriser le niveau haut de qualité, maîtriser le niveau variable et résister au niveau bas. Pour progresser dans nos vies, nous pourrions utiliser un plan en six étapes.

Étape 1 : se fixer des objectifs personnels

Dans notre cerveau, le système 1, dit de guidage, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois types d'objectifs. Ils sont de bénéfiques croissants pour nous : objectifs immédiats, objectifs conformistes ou objectifs personnels.

Par défaut, le cerveau nous guide vers les deux premiers, les moins bénéfiques pour nous. Inconsciemment, il nous oriente vers des objectifs de moindre effort, immédiats, de plaisir ou alors vers les objectifs conformistes proposés par les autres. Au lieu de cela, pour qu'il nous oriente plutôt vers nos propres objectifs, nos propres intérêts, il faut un peu le forcer.

Nous pourrions d'abord nous poser deux questions. Que voulons-nous qu'il soit noté sur notre tombe ? Comment voulons-nous que se déroule notre journée idéale dans trois ans ? Plus la vision de ce que nous voulons est précise et concrète, plus elle attire notre cerveau. Nous pourrions ensuite décider des six chiffres qui doivent piloter notre vie, équilibrés entre nos objectifs et ceux des autres. Le cerveau se dirige plus volontiers vers ce qui est mesurable, factuel.

Nous pourrions enfin résister aux objectifs à trop court terme, de récompense moindre, en décidant de nous offrir une plus grande récompense chaque fin de semaine si nous avons atteint trois ou quatre de nos objectifs quotidiens.



**L'AUTEUR :
PATRICK
GEORGES**

Médecin neurochirurgien de l'Université de Bruxelles, spécialisé en sciences cognitives appliquées. Professeur en management au Collège des ingénieurs à Paris, le Dr Patrick Georges a publié aux États-Unis de nombreux ouvrages sur les sciences de l'intelligence humaine appliquée à la vie quotidienne et au travail.

Étape 2 : réorganiser son travail

Le système 2 de notre cerveau, dit d'allocation des ressources, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois types de décisions, instinctives, émotives ou raisonnables. Par facilité, il décide souvent trop vite en utilisant instincts et émotions toutes faites. Il augmente dès lors son taux d'erreur, de décisions regrettées. Pour élever ce système au plus haut niveau, pour être plus raisonnables, nous pourrions adopter l'une ou l'autre des attitudes suivantes.

Par paresse, notre cerveau accomplit d'abord les tâches courtes, faciles, dictées par les autres, choisies émotivement. Nous pourrions réorganiser notre journée, utiliser plus souvent une liste de tâche priorisée, commencer la journée par la tâche la plus longue et la plus difficile plutôt que par l'ouverture des messages, décider le matin de la tâche la plus importante du jour... Gagner du temps pour l'important en éliminant tout ce qui n'est pas essentiel. Garder à l'esprit que 30 % des tâches que nous effectuons sont inutiles, que la moitié de nos projets auraient pu tout aussi bien ne pas se faire. Pour le cerveau, c'est vite ou bien. Ses capacités sont fort limitées. Pour travailler bien, il doit travailler lentement. Pour travailler lentement, il doit éliminer beaucoup. Sans notre intervention ferme, notre cerveau se plaint d'avoir trop de travail au lieu de se fixer des priorités.

Étape 3 : essayer plus de choses

Le système 3, dit d'apprentissage, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois types de savoirs. Ils sont d'utilité croissante pour nous : savoirs ancestraux, savoirs passés ou savoirs nouveaux. Inconsciemment, nous favorisons nos savoirs du passé, nos habitudes. Ce réflexe ralentit le taux →



Pour parvenir à développer son intelligence et progresser dans la vie, le Dr Patrick Georges propose 6 étapes, 6 objectifs à se donner. Avec l'idée, toujours, de ne pas céder à la facilité.

→ de rafraîchissement de nos informations et nous éloigne peu à peu d'une réalité qui évolue plus vite que notre cerveau. Pour travailler au niveau haut, pour être plus inventifs, nous pourrions envisager quelques pratiques.

Le cerveau n'aime pas trop la nouveauté. Il faudra donc l'exercer à faire plus de petites erreurs rapidement corrigées. Se poser la question. Qu'avons-nous essayé de nouveau la semaine passée : nouvelle relation, nouveau lieu, nouvelle méthode ? Par économie, notre cerveau automatise ce que nous faisons un peu trop vite, après seulement quelques répétitions. Choisir une de ses habitudes et la changer pour voir ce que cela donne.

Nous pourrions aussi utiliser mieux nos mémoires. Ne pas envoyer ses messages importants le jour même afin de bénéficier du pouvoir de la mémoire sémantique acquis la nuit. Lire à haute voix ce que nous voulons retenir. Ajouter une ligne à sa biographie tous les samedis matin pour contrer le défaut de notre mémoire de ne retenir que nos échecs.

Étape 4 : gérer son stress

Le système 4, dit de vigilance, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois niveaux d'énergie nécessaires par rapport à la situation que nous vivons. Ils sont de trois niveaux de qualité croissante pour nous : éveil stressant, éveil attentif et éveil concentré. Par défaut, par précaution, il nous stresse. Pour l'obliger à travailler au niveau plus haut, pour être plus concentré et moins stressé, nous pourrions tester l'une ou l'autre de ces opportunités.

D'abord s'entraîner à la concentration. Le temps de « chauffe » du cerveau sur un même problème est long avant d'atteindre son plus haut niveau. Essayer de tenir 20 minutes sur un seul objectif, sur une seule tâche. Se protéger des interruptions pendant 30 % de sa journée. Ne pas lire ses messages

en arrivant. S'exercer à la concentration en réalisant parfaitement une petite tâche, chaque jour différente. Ensuite, maîtriser son attention. Le cerveau est facilement distrait, il n'est pas multitâche. Travailler sur un bureau dégagé. Afficher dans son champ visuel l'objectif principal du jour et son tableau de bord en six chiffres. Éteindre les notifications et brancher son répondeur plus souvent. Notre cerveau oublie que la réalité n'est ni bonne ni mauvaise et se stresse souvent pour rien. Utiliser l'une ou l'autre pratique cognitive prouvée pour diminuer le stress. Renoncer trois mois à sa relation, à son activité, à son objectif le plus stressant. Ajouter un solide troisième pilier à sa vie, un jardin privé. À chaque intention, faire un choix clair d'éliminer, de déléguer, de planifier ou de réaliser ce jour. Changer de poste pour celui qui convient mieux à sa résistance naturelle au stress. Bien connaître les signes annonciateurs : irritabilité, troubles du sommeil et surtravail.

Étape 5 : vérifier tout

Le système 5, dit d'interprétation, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois types de fiction de niveaux de qualité de prédiction croissante : illusions, croyances et sciences. Par manque de volonté, notre cerveau préfère travailler soit au niveau des illusions, des distractions, des médias et rester devant l'écran, soit au niveau crédule et croire à tout ce que l'on lui montre. Pour l'inciter à travailler à un niveau plus haut, pour être moins manipulables, nous pourrions essayer l'une ou l'autre de ces pistes.

Mesurer plus de choses. Demander des preuves. Vérifier les faits. Relever tous les conflits d'intérêts potentiels. Recouper ses sources. Le cerveau est crédule par principe, et beaucoup ne nous veulent pas trop intelligents.

DANIEL KAHNEMAN, PSYCHOLOGUE, PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE



Israélien et Américain, Daniel Kahneman obtient en 2002 ce prix pour avoir introduit en sciences économiques des acquis de la recherche en psychologie, en particulier concernant les jugements et les décisions en incertitude. Professeur à l'université de Princeton, il a montré comment la décision des individus peut systématiquement s'écarter des prédictions de la théorie économique traditionnelle, introduisant une « variable d'irrationalité » dans les calculs.

Éliminer toutes les croyances qui ont mal prédit dans le passé, qui font des promesses lointaines, invérifiables. Bien connaître comment et pour qui les médias fonctionnent, comment les puissants et les commerçants utilisent nos biais cognitifs, par exemple ce qui est simple, visible et répété est vrai. Le cerveau est bourré de réflexes ancestraux, les biais cognitifs, qui nous font prendre des décisions regrettées tant qu'ils nous restent inconscients. Les connaître, c'est déjà les combattre. Quelques exemples fort pénalisants de préjugés : ce qui est différent est dangereux. Ce qui est beau est bon. Si c'est simple, c'est vrai. Si c'est moi qui l'ai fait, c'est bien fait. Ce qui vient en premier est plus important que ce qui vient ensuite...

Étape 6 : déléguer plus

Le système 6, dit d'action, peut nous fournir en l'un ou l'autre des trois types d'actions d'efficacité croissantes : faire soi-même, faire faire aux autres ou aux techniques. Instinctivement, notre cerveau nous pousse à faire nous-mêmes. Pour le pousser à déléguer et à automatiser, pour être plus efficace, nous pourrions tenter l'une ou l'autre de ces suggestions et ne jamais faire une chose plus de trois fois sans penser à la faire faire. Notre cerveau n'aime pas trop investir, perdre d'abord un peu, même pour gagner beaucoup ensuite. Il faut le forcer pour utiliser les logiciels que les meilleurs de nos semblables utilisent déjà. Il faut lui demander souvent ce que nous avons automatisé dernièrement. Le biais cognitif « *si c'est moi qui l'ai fait, c'est bien* » nous cause beaucoup de torts. Se poser la question : « *Qu'ai-je délégué, sous-traité, la semaine passée ?* ». Se rappeler les études qui montrent que, pour beaucoup de nos tâches, des personnes plus qualifiées, moins chères, plus rapides sont souvent

disponibles. Communiquer plus persuasivement. Faire des phrases courtes. Parler plus lentement. Ne pas sourire si l'on n'a pas envie de sourire. Ne pas se plaindre, ne pas trop se justifier. Montrer clairement ses objectifs. Être exemplaire dans l'un ou l'autre domaine.

Êtes-vous prêt ?

Cette approche comporte de nombreuses limitations. Le modèle utilisé est bien étayé scientifiquement, mais c'est encore une hypothèse de travail. Certaines suggestions demandent une vraie force de caractère pour être appliquées. Êtes-vous motivé, prêt à ne choisir qu'une ou deux pratiques qui vous vont bien et à les adapter à votre situation ? Alors préparez-vous en lisant *Système 1, système 2 : les deux vitesses de la pensée*, de Daniel Kahneman, prix Nobel d'économie (*lire ci-contre*), et *Misbehaving* de Richard Thaler, également prix Nobel d'économie. ■

SOURCE

Développer son intelligence,
du Dr Patrick M. Georges, Éditions Eyrolles, 2021.

CONTACT

pgeorges@arcadis.be

<https://www.linkedin.com/in/patrickmgeorges/>

Le cerveau aurait tendance à nous orienter vers des objectifs de moindre effort. C'est pour cette raison qu'il faut le solliciter davantage, par exemple en changeant ses habitudes, pour qu'il sorte de sa zone de confort.



TRÉSORS

Dix ans après avoir rêvé d'une fuite sur une autre planète avec son compagnon et sa fille, Estelle Lagarde est partie avec eux pour un *roadtrip* sur une île. Elle en a tiré *Trésors*, récit photographique poétique en noir et blanc et en couleur, comme une ode à cette vie qu'elle avait failli perdre lorsqu'elle était malade d'un cancer. Un récit porteur d'un message : « La vie est un trésor. »

✂ TEXTE ET PHOTOGRAPHIES D'ESTELLE LAGARDE



Ma joie, t'ai-je donné la vie, ou es-tu venue à ma rencontre ? Écoute, avant que je parte, je ne te dirai jamais assez : la vie est un trésor. *Mon trésor. Trésors*, 2020.
© Estelle Lagarde



ESTELLE LAGARDE
photographe

Estelle Lagarde photographie, toujours en argentine, des lieux le plus souvent atypiques dans lesquels elle puise l'inspiration pour ses créations. Dans les années 2000, elle publie dans la presse, expose, obtient des bourses. En 2010, elle relate son expérience de vie dans un livre sur son cancer du sein.

Trésors est un travail né d'un rêve que l'artiste a fait lorsqu'elle était soignée pour son cancer. Elle s'imaginait s'enfuir avec son compagnon et leur fille, qui n'était pas née à l'époque, sur une autre planète. Maman d'une petite fille, 10 ans plus tard, en 2020, elle a réalisé son rêve de partir, non sur une autre planète mais sur une île, et en a tiré *Trésors*, création poétique et onirique. Son prochain livre, à paraître en mai 2022, *Hélène*, relate une histoire de photographies et d'amitié, depuis sa rencontre avec une jeune femme qui sera son modèle d'abord, puis son amie, jusqu'au 13 novembre 2015, jour de sa disparition au Bataclan. Elle est représentée par l'agence révélateur et par Mathilde Hattenberger Gallery pour la Belgique, et collabore régulièrement avec la Little Big Galerie, à Paris, et la galerie Radial Art Contemporain, à Strasbourg. Estelle Lagarde vit et travaille à Paris.

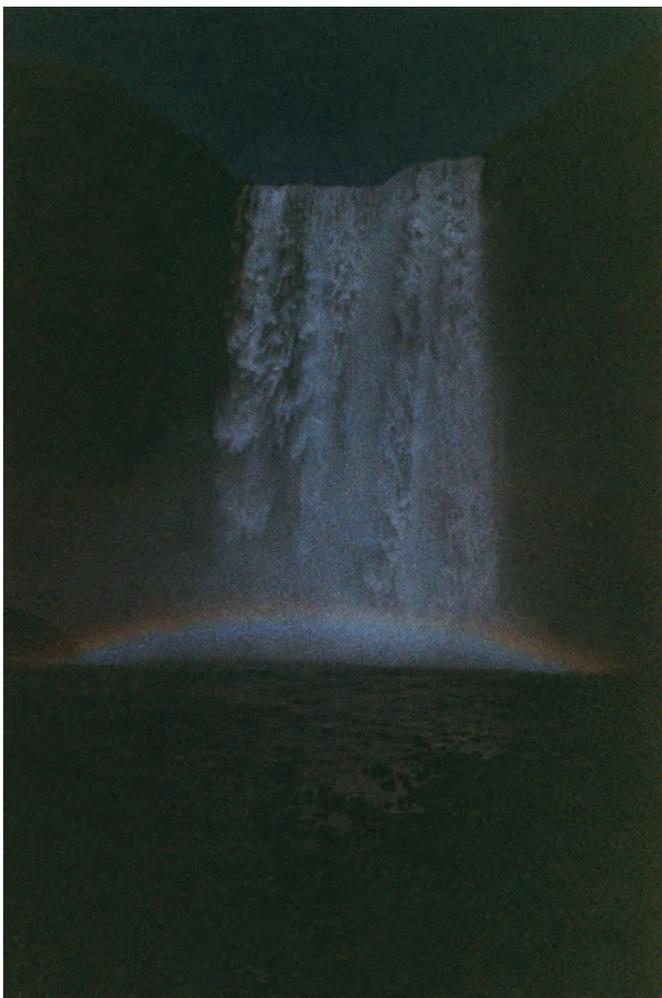
www.estellelagarde.com



Le retour à l'essentiel sublime l'avenir.
Derrière le voile. Trésors, 2020. © Estelle Lagarde



Il y a autant de grains
de sable sur cette
plage qu'il nous reste
d'années à vivre.
Chaque naissance
est une rencontre.
Éole. Trésors, 2020.
© Estelle Lagarde



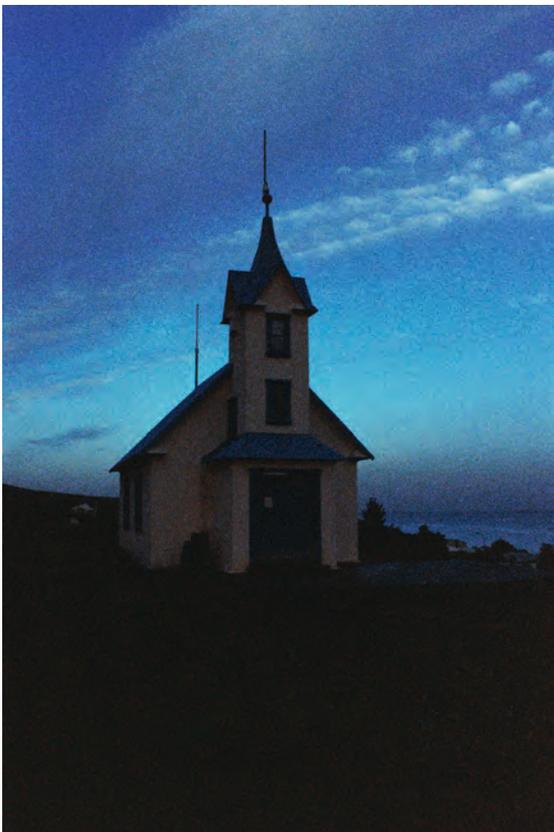
Aussi merveilleux
qu'éphémères sont
ces deux arcs de
lumière tendus au
pied de cette chute.
Lumière noire.
Trésors, 2020.
© Estelle Lagarde



Contempler la mer.
Au sommet du faite. Trésors, 2020. © Estelle Lagarde



Ils marchaient
vers l'avenir.
Life on Mars. Trésors,
2020. © Estelle Lagarde



Enfant, quelqu'un m'a dit : « *Quand tu entres dans une église pour la première fois, fais un vœu, il se réalisera.* » Je ne l'ai jamais oublié, et j'en ai fait beaucoup. Jusqu'à toi.
La Miniature. Trésors, 2020.
© Estelle Lagarde

Le temps bleu qui passe
m'impressionne.
Dans ce lit. Trésors, 2020.
© Estelle Lagarde

À ceux qui le cherchent, la légende
promet un trésor caché au pied de l'arc.
Au pied de l'arc. Trésors, 2020.
© Estelle Lagarde



LA SOLIDARITÉ AU CŒUR DE L'ACTION





INTERVENIR EN CRÈTE APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE

Certains tremblements de terre font peu de victimes et ne sont pas médiatisés, mais ils pénalisent durement des populations qui se retrouvent dans le dénuement. Ces catastrophes naturelles frappent parfois l'Europe, comme ce fut le cas l'automne dernier en Crète. Le Rotary club Avallon Vézelay est intervenu afin d'aider des insulaires à se relever.

 **TEXTE DE** MARIANNE LE-HUU ET STÉPHANE ERNOULT*

Arkalochóri, au centre de la Crète, le 27 septembre 2021 : un tremblement de terre de niveau 6 sur l'échelle de Richter surprend cette région pauvre de l'île. Beaucoup d'habitations sont détruites. 10 écoles sont touchées. 3 000 personnes se retrouvent à la rue, 1 000 sont sans solution. Des camps de tentes et de préfabriqués sont alors érigés. Tous les villages de cette région sont endommagés. La ville est à 400 mètres d'altitude, la neige a recouvert toute la région après le séisme.

La situation touche directement Fabrice, expatrié, qui gère trois hôtels de l'île. Il est le fils de Jean-Pierre Dupaquier, membre du Rotary club Avallon Vézelay.

Trois palettes envoyées par bateau

Le club se mobilise en faveur des sinistrés et collecte auprès de son entourage vêtements chauds, couvertures, produits d'hygiène, etc. Le grand garage de Jean-Pierre sert de lieu de stockage, la mise en cartons est réalisée par les Rotariens et des conjoints. Jean-François Cotro, membre du club, fournit du matériel pour l'expédition ; trois palettes sont constituées et envoyées par bateau. Fabrice, qui a pris à sa charge les frais de transport après les avoir négociés compte tenu du but humanitaire, s'assure de la bonne livraison. Marina Morati, professeure et hôtelière crétoise, témoigne : « Vous avez réchauffé la vie de nombreuses

personnes. Vous ne pouvez pas réaliser à quel point vous avez touché la vie de gens qui n'avaient ni vêtements ni argent. Vous nous avez envoyé une grande quantité de vêtements et de linge, vraiment adaptés aux conditions et d'une qualité exceptionnelle. Nous avons veillé à ce qu'ils soient distribués à ceux qui ont des besoins réels, en donnant la priorité aux personnes en situation financière difficile et à celles qui sont malades. »

Soutien aux Restos du cœur

Dans beaucoup d'endroits de la région sinistrée, avant que la neige n'arrive, les tentes ont été remplacées par des logements fournis par le gouvernement grec et par des entrepreneurs. Plusieurs viticulteurs crétois, proches du lieu du séisme, sont venus participer les 9 et 10 avril à la Foire aux vins organisée à Avallon par les Rotariens. Une manifestation dont le but essentiel est de soutenir les Restos du cœur de la ville, créés à l'initiative de Rotariens. Une participation solidaire crétoise qui fait écho à celle conduite par les membres du Rotary club Avallon Vézelay dans l'île grecque. ■

* Extraits.

CONTACT

Marianne Le-Huu :

lehuumarianne.mlh@gmail.com

Stavrakakis Giannis
photography

DÉVELOPPEMENT RURAL PAR L'APICULTURE : UNE ACTION FRANCO-BÉNINOISE

Construire un rucher-école de 80 ruches et ruchettes dans les savanes arborées, dispenser une formation à l'apiculture et à la commercialisation du miel, offrir des emplois durables aux candidats apiculteurs vivant dans l'arrondissement de Zaffé – zone bénéficiaire d'un projet plus global de reforestation dans la commune de Glazoué au centre du Bénin – est le projet réalisé en commun par les Rotary clubs Cotonou Cocotiers et Mennecy Val d'Essonne.

✍ TEXTE DE MOUBARAK AMADOU, JOSEPH MUGNES, DENIS RHODE, JEAN-PIERRE NICOLAON (IN MEMORIAM)

ESHO-KO-IYA

C'est une association très ancrée dans le territoire de Zaffé, depuis les années 1980. Elle est constituée d'agriculteurs de la zone, préoccupés par le devenir de leur territoire, notamment le couvert forestier. Esho-Ko-lya est l'animateur et le maître d'œuvre de ce programme d'apiculture.

Une action qui fédère quatre Rotary clubs de France et un du Bénin.

Sur ce territoire rural, les habitants vivent dans des conditions d'extrême pauvreté. L'agriculture de subsistance est caractérisée par des modes d'exploitation extensifs, avec une forte pratique des brûlis-abatis ayant pour principal objectif la fabrication de charbon de bois destiné à la vente en ville.

Le Rotary club Cotonou Cocotiers est assisté par l'association Esho-Ko-lya et l'ONG Experts-Solidaires, en étroite coopération avec le Rotary club Mennecy Val d'Essonne. Le projet bénéficie du soutien de partenaires financiers tels que les Rotary clubs Évry Val de Seine, Évry Corbeil, Paris Quai d'Orsay et le district 1770. En toile de fond est présente la francophonie dans tous les échanges bienveillants et amicaux.

La plantation d'arbres favorise le développement économique

En 18 mois, les 54 000 arbres plantés de manière organisée et pérenne représentent un grand espoir ; la régénération active du couvert forestier se traduit par la plantation d'essences endémiques, la mise en défens de zones surexploitées, l'intégration d'arbres dans les pratiques agricoles. Ces dernières vont entraîner des activités génératrices de revenus durables et faciliter l'accès à l'énergie. Parmi les résultats attendus : des activités économiques alternatives à la coupe des arbres pour le charbon de bois ont été identifiées par Esho-Ko-lya et validées par Experts-Solidaires (apiculture, maraîchage agroécologique, création de foyers améliorés, accompagnement à l'entrepreneuriat). Ce volet permettra la formation de bénéficiaires et la promotion de ces activités auprès de la population, notamment



grâce à la construction du premier centre de formation électrifié de Zaffé.

Le but est d'améliorer la gouvernance de la gestion des forêts et former la population de Zaffé à l'entretien de leur environnement. Les résultats escomptés sont un plan de gestion durable des couverts forestiers établi pour l'arrondissement de Zaffé, en concordance avec le plan de développement de sa commune d'appartenance, Glazoué.

Afin de pérenniser l'ensemble des actions lancées, il est indispensable de mettre en place une organisation institutionnelle et citoyenne adéquate.

Une apiculture durable et lucrative

L'objectif du projet étant de faire de l'apiculture - très pratiquée dans l'arrondissement de Zaffé - une activité durable et lucrative, les cinq Rotary clubs engagés appuient le développement de la chaîne de valeur apicole à Zaffé dans sa globalité en fournissant les équipements nécessaires à la formation et au développement des activités apicoles à mener à bien.

Pour ce faire, les axes suivants ont été abordés :

- le renforcement des compétences technico-économiques des formateurs en apiculture ;
- la formation de 60 agriculteurs volontaires à la fabrication de ruches, aux techniques de préparation et de gestion de sites apicoles, à l'utilisation du matériel et des équipements apicoles, à la préparation du terrain, à la récolte et à l'extraction du miel ;
- l'accompagnement des agriculteurs dans l'identification et la préparation des sites de production ;
- la formation sur le marketing et la commercialisation ;
- le suivi technico-économique des nouveaux apiculteurs dans leur exploitation et la mise en relation avec des organisations professionnelles.

Les bénéficiaires sont identifiés par l'association locale Esho-Ko-lya avec l'appui des chefs de villages, en se basant sur leurs engagements à se consacrer à cette activité afin de diminuer leur production de charbon de bois.

Pour une bonne production de miel en quantité et en qualité, les bénéficiaires sont instruits par les formateurs de la Ferme apicole de Tobé, située à Banté, association locale très compétente dans ce domaine.

Les personnes formées à l'apiculture recevront également des formations à la recherche de microfinancements afin de pouvoir investir dans le matériel nécessaire à leur activité.

Une production de miel planifiée

Les ruches sont installées dans les savanes arborées qui ont été délimitées et mises en défens en parallèle des activités des autres projets en cours à Zaffé sur la gestion forestière. Les abeilles étant sensibles aux feux de brousse et à l'abattage des arbres, une ruche permet aux apiculteurs de protéger la biodiversité sur un rayon 100 mètres au moins, en évitant ces pratiques et en sensibilisant les acteurs autour d'eux pour qu'ils respectent

l'environnement. La grande miellée (janvier à juin) est la période de grande production car les abeilles trouvent assez de ressources mellifères. Au cours de cette saison apicole, il est possible de faire deux récoltes. La première a lieu entre janvier et avril. Une seconde récolte peut être faite entre mai et juin. Généralement, tous les apiculteurs du Bénin font au moins une récolte pendant la grande miellée.

Pendant la petite miellée (octobre à décembre), la production est moins importante. Cette récolte est décisive pour une bonne production pendant la grande miellée. En effet, celle-ci permet de nettoyer et d'enlever les vieux rayons de cire afin d'apprêter la ruche pour la grande miellée. La plupart des apiculteurs au Bénin ne réalisent pas cette récolte.

La formation à l'apiculture est la composante majeure des projets. Il s'agit de transmettre des connaissances générales sur les abeilles, les techniques de piégeage, le transport et les transvasions des ruches. L'action consiste à fournir équipements et matériels agricoles, installer des ruches dans le rucher-école d'Eki. Il est capital de bien sélectionner les sites d'implantation des ruches, de veiller à la santé des abeilles, de suivre la production de miel et entretenir les ruches. En outre, une initiation au marketing et à la commercialisation du miel est donnée.

Un projet qui en appelle d'autres

Un autre club du district 1770 (Est de la région parisienne) est actuellement en lien avec le Rotary club Cotonou Cocotiers : une action d'adduction d'eau potable pour des écoles de Cotonou est lancée par le Rotary club Asnières-sur-Seine, appuyée par une subvention mondiale de la Fondation Rotary. D'autre part, un projet de « pont pédagogique » scolaire, apiculture à l'appui, est à l'étude entre une école de Zaffé et de Mennecey.

C'est une autre belle histoire de biodiversité, d'apiculture et de francophonie qui reste à écrire. ■

EXPERTS-SOLIDAIRES

Ce réseau associatif d'experts rapproche le monde de la solidarité internationale et de l'expertise. Permettre à des collectivités, associations ou coopératives locales, qui n'auraient pas les moyens de faire appel à des experts, d'avoir accès à des avis et conseils de haute qualité, dans des projets de solidarité spécifiquement dédiés à des populations en situation de précarité.

Toute une chaîne apicole se développe à Zaffé, assurant un revenu aux villageois.



DISTRICT 1690 | LA ROCHELLE

À VÉLO LES FILLES !

Des femmes sans moyen de locomotion et qui n'ont jamais appris à faire du vélo bénéficient d'une initiation et d'une bicyclette.

Le Rotary club La Rochelle soutient l'action « À vélo les filles » proposée par une association qui met à disposition du matériel récupéré et remis en état, ainsi que des cours d'initiation à la pratique du vélo. Les Rotariens accompagnent également l'action Tand'amis qui consiste à faire profiter à des personnes en situation de handicap de voyages et de sorties en tandem conduits par des bénévoles. Cette association a reçu le Prix Servir du club et du district 1690 pour le soutien logistique d'un périple en tandem organisé avec des personnes handicapées, de l'Atlantique au Pacifique via la cordillère des Andes. L'hébergement des équipages est réalisé par des amis Rotariens des régions traversées.



DISTRICT 1760 | GRÉOUX-LES-BAINS ET MANOSQUE

RENCONTRES NATURE

Une action conjointe de deux Rotary clubs des Alpes-de-Haute-Provence a permis de collecter des fonds au profit de la Ligue pour la protection des oiseaux.

À l'initiative des Rotary clubs Manosque et Gréoux-les-Bains, une série de visio-rencontres pédagogiques destinée aux enfants a été diffusée. Les thématiques ? L'hirondelle, le hérisson et la cigale. Au programme, un quiz et des activités variées en famille avec des défis nature. Cette action très ludique et dynamique a permis de relier nature et enfance. Les rencontres ont été suivies par une journée pique-nique avec observation des animaux dans leur milieu naturel.



DISTRICT 1790 | ÉPINAL

UNE BANDE DESSINÉE POUR SOUTENIR DES ÉTUDIANTS

La vente d'une BD lors du Salon de la gourmandise d'Épinal a permis d'améliorer le quotidien d'étudiants de la ville.

En partenariat avec le club Kwanis local, le Rotary club Épinal a saisi l'occasion du Salon de la gourmandise, qu'il organise chaque année, pour proposer à la vente un ouvrage dont les bénéfices ont permis d'offrir 1 000 repas aux étudiants les plus démunis. Les étudiants présents ont découvert les actions du Rotary en soutien à la jeunesse, bien éloignées de l'image qu'ils en avaient !

LA STIMULATION MULTISENSORIELLE AIDE L'ENFANT AUTISTE

L'action conjointe des trois Rotary clubs de Nouvelle-Calédonie se concrétise par l'installation d'une salle de psychomotricité destinée à soulager des enfants touchés par des troubles du spectre autistique.

Les Rotary clubs Nouméa, Nouméa Ducos Boulari et Nouméa Ouen Toro sont intervenus pour doter l'Institut spécialisé autisme d'une salle Snoezelen. Ce nom est un néologisme contractant les verbes néerlandais *snuffelen* (flairer, fureter), qui présente une dimension active de stimulation, et *doezelen* (sommoler, adoucir), qui renvoie davantage à une notion de calme et de détente. Snoezelen est une démarche d'accompagnement non directive, une stimulation multisensorielle contrôlée par le biais de son corps et de ses cinq sens. Elle vise à éveiller, dans une ambiance sécurisante, la sensorialité de la personne stimulée au monde extérieur au travers du plaisir que lui procure l'activité. Cet éveil permet de prendre une meilleure conscience de l'ici et maintenant, donnant ainsi plus de substance à la relation au réel de la personne stimulée. Les Rotariens, soutenus par deux compagnies d'assurances, ont collecté des fonds lors d'actions comme les vide-greniers à l'hippodrome Henry-Milliard et la soirée prestige.



VINS, FROMAGES ET CHOCOLATS EN FAVEUR D'ÉTUDIANTS

Aux Angles, un Salon des vins, fromages et chocolats a été organisé pour soutenir des étudiants dans leur quotidien.

La troisième édition de cet événement qui dure deux jours, à l'initiative du Rotary club Font-Romeu Pyrénées Catalanes et en partenariat avec la région Occitanie, a rassemblé une trentaine d'exposants. Les bénéfices sont attribués à la jeunesse du territoire, notamment sous forme de bons d'achat en faveur des étudiants en sport de haut niveau du Staps de Font-Romeu.



DES LIVRES POUR CONSTRUIRE UNE ÉCOLE AU SÉNÉGAL

Une bourse aux livres a été proposée afin de participer à la lutte contre l'illettrisme dans une localité près de Dakar.

Sollicité par une association française qui construit des écoles et des cantines pour des enfants défavorisés au Sénégal, le Rotary club Port La Nouvelle a choisi de soutenir l'éducation des filles et des garçons. L'école construite dispose d'une cantine afin de convaincre les parents d'inscrire leurs enfants, assurant ainsi au moins un repas par jour.



DISTRICT 1670 | SEDAN

CONCOURS D'EXPRESSION ORALE

Neuf lycéens ont participé à l'épreuve d'éloquence, devant un jury composé de Rotariens à l'écoute des argumentaires.

Deux fois cinq minutes pour convaincre, émouvoir et divertir un auditoire venu en nombre les applaudir. C'est ce qu'ont réussi à faire les neuf lycéens qui participaient au concours d'expression orale organisé par le Rotary club Sedan. Aucun d'entre eux n'a démerité et leur courage a été récompensé. Pour les jeunes, il s'agit d'une expérience enrichissante et formatrice pour leurs futures études et leur avenir professionnel. Pour le public, c'est l'occasion de les écouter s'exprimer sur leurs préoccupations du moment et sur la manière dont ils perçoivent le monde.



DISTRICT 1690 | BAYONNE BIARRITZ ANGLET

LE BRIDGE SOUTIENT LE DON DU SANG

Les droits d'inscription d'un tournoi de bridge ont été attribués à l'Association des donneurs de sang.

La recette de la 26^e édition du Tournoi de bridge Guy-Sturm, du nom d'un membre fondateur du Rotary club Bayonne Biarritz Anglet, ajoutée à divers dons, a servi la cause du don du sang. Les 60 bridgeurs ont reçu un lot offert par un partenaire ou un Rotarien. Le partenaire premium, une grande surface du Pays basque, a offert un dîner - servi par les membres du Rotary club Bayonne Biarritz Anglet - à l'ensemble des participants à titre de remerciement.



DISTRICT 1690 | LES CLUBS DU PAYS BASQUE

AGIR SUR LES CHAPEAUX DE ROUES

Une parade de voitures de prestige dans les rues de Biarritz et Anglet, puis une exposition de ces véhicules avec la possibilité d'être copilotes ont été proposées au public.

Ferrari, McLaren, Porsche et voitures anciennes. Voici le choix donné aux amateurs de belles automobiles. La rencontre a été organisée par les Rotary clubs Bayonne Biarritz Anglet, Bidart, Cambo, Hendaye et l'Inner Wheel. Intitulée « La balade de l'espoir », cette manifestation a apporté une aide substantielle à plusieurs associations caritatives locales, la principale œuvrant pour les personnes en détresse sociale. Plusieurs élus de premier plan ont assisté à cette manifestation très spectaculaire, soutenue par de nombreux partenaires, bénévoles et animateurs.



DES ORDINATEURS EN ÉCHANGE DE SERVICES

Pour les remercier de leur participation à un escape game, des personnes en situation de handicap ont reçu un ordinateur portable.

Des membres de l'Association APF France Handicap ont prêté main-forte au Rotary club Louviers Le Neubourg lors d'une opération destinée à faire découvrir au public le patrimoine de la ville. Un jeu grandeur nature, axé sur le célèbre cantonnier de 1823, a ainsi été organisé. Quatre ordinateurs portables ont été attribués à des personnes qui ont apporté leurs concours à l'organisation de cette manifestation qui a notamment fait découvrir le Rotary et son implication dans la cité normande.



LA FARINE DE TEFF À L'HONNEUR

Un jeune entrepreneur originaire d'Éthiopie est encouragé pour développer une culture essentielle de son pays.

Biruk Bekele souhaitait, après ses études en management des entreprises, concrétiser un rêve : lier ses deux cultures, l'une de cœur, l'autre d'accueil. Il décide de faire découvrir à la France le teff, une céréale qui, réduite en farine, est utilisée pour la confection de galettes traditionnelles (les injeras). Elle peut donc entrer dans la composition de nombreuses recettes de foyers français. Riche en fibres, en magnésium, en fer, sans gluten, cette céréale a un fort intérêt nutritionnel. Lors de sa conférence devant des Rotariens, Biruk Bekele a proposé une dégustation. Il est soutenu par le Rotary club Tonnay Charente Estuaire dans son projet, notamment par son inscription au Ryla (une formation au leadership) organisé par le district 1690.



DISTRICT 1790 | NANCY

DES ROTARIENS DE CHŒUR

Des membres des cinq Rotary clubs de Nancy se sont regroupés au sein du Chœur connexion afin de donner des concerts dont la recette soutient un projet de maraîchage destiné à des personnes handicapées.

En janvier 2021, pour combattre la morosité, la cheffe de chœur Élisabeth Renaudin, membre du Rotary club Nancy, suggère que le Chœur connexion étudie l'*Oratorio* de Camille Saint-Saëns pour des concerts programmés au Noël suivant. L'idée est de s'associer avec deux chorales qu'elle anime : Voix plurielles, un ensemble vocal d'adultes, et le Chœur de Jeunes de Lorraine, formé d'une douzaine d'étudiants. En dix jours, le Chœur connexion a rassemblé plus de trente choristes. Les répétitions étant compliquées par la crise sanitaire, les choristes ont recherché partitions et voix de chaque pupitre dans le serveur du club pour répéter seuls chez eux. Puis, à tour de rôle, chacun a chanté en visioconférence face à Élisabeth Renaudin, toutes les trois semaines environ pendant plus de trois mois. À la première répétition en présentiel en mai 2021, le miracle s'est produit avec une fusion quasiment immédiate des trois chorales réunies. Fin novembre 2021, quatre concerts regroupant 45 choristes sont donnés dans quatre églises de Lorraine, plus une prolongation avec masque à Metz le 9 janvier 2022, demandée par le gouverneur du district 1790. Le bénéfice permet de financer un tunnel de maraîchage pour former à la culture biologique de jeunes personnes handicapées

de l'Institut médico-éducatif Saint-Camille de Velaine-en-Haye près de Nancy. Les légumes seront utilisés pour leur propre consommation et les techniques seront exposées aux écoles environnantes. Devant le succès de ces concerts, les trois chœurs poursuivront avec un nouveau projet prévu en 2023.



DISTRICT 1760 | MARTIGUES ÉTANG DE BERRE

UN LAVE-LINGE GÉANT AU BÉNIN

L'hôpital de Tanguiéta est doté d'un nouvel appareil qui facilite grandement le quotidien.

Le lave-linge de 55 kg, équipement-clé pour la propreté, était défectueux et cet hôpital béninois ne trouvait pas les fonds nécessaires à son remplacement. Le Rotary club Martigues Étang de Berre, avec le soutien financier de plusieurs membres et du Rotary club Carry Côte Bleue, en a acheté un en Europe, puis a organisé dédouanement, transport, installation et démarrage. Le projet a mis plusieurs mois à se réaliser, a nécessité volonté, ténacité et habileté pour contourner les obstacles. Le père Florent, qui gère l'hôpital de Tanguiéta avec lequel le Rotary club Martigues Étang de Berre entretient des relations suivies, peut garantir à nouveau l'hygiène des patients.





DISTRICT 1700 | L'UNION SAINT-JEAN

DES ÉLÈVES ÉQUIPÉS EN INFORMATIQUE

Offrir un ordinateur personnel à des élèves démunis est l'objectif de cette action de lutte contre la fracture numérique.

Professeur d'informatique au collège, membre du Rotary club L'Union Saint-Jean, Alain Ygorra a constaté qu'un nombre important d'élèves ne disposaient pas d'ordinateur personnel à domicile pour les aider à progresser dans leurs apprentissages. Les Rotariens ont décidé de collecter des ordinateurs, de les reconfigurer et de les distribuer aux élèves éligibles. 120 ordinateurs ont été donnés par des entreprises et des particuliers. Cette action donne un espoir de réussite à des élèves, en leur permettant d'accéder aux outils numériques actuels. Cette action a bénéficié d'une subvention du district 1700 et d'une participation des Rotary clubs Albi Pastel et Perpignan Agly.

DISTRICT 1700 | ALBI PASTEL

UNE CARAVANE QUI VÉHICULE LE DROIT D'APPRENDRE

La vente de timbres personnalisés émis par le Rotary club Albi Pastel se concrétise par le don d'une caravane dont l'objet est de soutenir l'éducation scolaire dans des quartiers difficiles.

L'Association de la fondation étudiante pour la ville a reçu cette caravane baptisée « Vagabonde ». Les étudiants bénévoles de la faculté Champollion d'Albi peuvent ainsi rencontrer plus régulièrement les parents et les enfants des quartiers de la ville afin de les accompagner et les soutenir dans leurs parcours scolaires, découvrir ensemble de nouveaux horizons culturels et les aider à reprendre confiance en eux.



DISTRICT 1660 | CLAMART LE PLESSIS ROBINSON

L'AUTONOMIE DES FEMMES EN ROSES

3 400 roses ont été vendues au profit de l'éducation et l'autonomie des femmes dans le monde.

Depuis douze ans, le Rotary club Clamart Le Plessis Robinson organise l'opération « Une rose pour elles » le 8 mars, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. Les Rotariens vendent des roses à des commerçants et des entreprises, qui les distribuent ensuite à leurs clientes ou membres de leur personnel afin de marquer leur soutien à cette cause. Un minimum de 2 euros par rose vendue est reversé à l'ONG Care France, qui conduit des programmes grâce à sa présence dans 74 pays en voie de développement. Ces programmes, destinés à favoriser l'éducation et l'autonomie des femmes, sont financés à hauteur de 85 % par l'Union européenne. Care France doit trouver 15 % de fonds privés. Les deux précédentes opérations et la contribution d'une entreprise locale ont permis d'entreprendre un programme au Nigeria grâce auquel 7 900 femmes ont été formées et conduites vers l'autonomie financière.





DISTRICT 1660 | SURESNES MONT-VALÉRIEN

UN FAUTEUIL MOTORISÉ EN CARBONE

Grâce à la générosité d'un membre, le Rotary club Suresnes Mont-Valérien a remis un équipement au Centre d'essai des fauteuils roulants et du positionnement de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches.

Ce fauteuil a peu servi à Pierre François, membre du club depuis 1985. Brigitte, son épouse, aussi membre du club, a tenu à ce que ce don soit remis par les Rotariens en hommage à toutes les actions de son époux. Une équipe de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes et de soignants de l'hôpital aide les patients à trouver le fauteuil le plus adapté à leur morphologie et pathologie, et les suit pour l'acquisition et les demandes de prise en charge par l'Assurance maladie et les mutuelles. Elle les accompagne également à trouver, si besoin, des aides supplémentaires.

DISTRICT 1780 | GRENOBLE BELLEDONNE

DES JONQUILLES POUR FAVORISER LE HANDIBASKET

Le 6 mars, fête des grands-mères, une vente de jonquilles a été proposée afin de sensibiliser chacun au sport pour les personnes en situation de handicap.

Les bénéfices de cette vente publique sont utilisés pour l'achat d'un fauteuil roulant adapté pour l'équipe de Meylan Grenoble Handibasket qui concourt au championnat de France. Outre le côté sportif, le club de Handibasket participe aux journées de sensibilisation au handicap dans les établissements scolaires, les Maisons des jeunes et de la culture et les entreprises. Cela permet une prise de conscience de ce que représente un fauteuil ou un handicap.



DISTRICT 1730 | SAINT-RAPHAËL

DES ENTRETIENS D'EXCELLENCE

Des Rotariens rencontrent plus de 300 lycéens pour les informer sur les métiers qu'ils pourraient choisir.

Réunis à l'Edhec (École des hautes études commerciales) à Nice, des élèves du lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël ont rencontré divers professionnels. 17 ateliers thématiques d'une heure et demie ont donné lieu à des échanges entre les jeunes et les 70 intervenants autour des métiers de l'assurance, la banque, l'hôtellerie et le tourisme, la comptabilité ou encore la santé. Les lycéens se sont informés sur le système scolaire français et sur l'univers professionnel. « Quelles filières choisir ? Quelles matières privilégier ? Quels salaires ? Quels horaires de travail ? » ont été les questions les plus fréquentes.



3 000 LUNETTES ENVOYÉES AU LIBAN

Un important lot de lunettes de vue, collectées et triées par des membres du Rotary club Lyon Tassin Écully, a été remis à des Libanais sous la supervision du Rotary club Beyrouth.

Au départ de cette action, un membre du Rotary club Manosque, opticien de métier, a remis à un Rotarien lyonnais de passage un lot très important de lunettes. Un autre Lyonnais en a récupéré autant auprès de quelques opticiens de son secteur. Un centre de formation professionnelle est contacté pour savoir quoi faire de cette montagne de lunettes. Les 3 000 paires collectées, une fois traitées, étiquetées par type de correction et étalonnées par les apprentis du centre, sont expédiées par le container d'un collectif. À Beyrouth, elles sont récupérées par le Rotary club local qui s'occupe de la remise au centre d'ophtalmologie de l'hôpital de la Quarantaine, qu'il a déjà aidé pour la reconstruction. Ainsi, l'opération initiée par des Rotariens lyonnais et ayant impliqué des jeunes de cette région s'achève par des Rotariens du Pays des cèdres.



AGIR POUR L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

Un concours d'affiches a été organisé pendant la semaine du 4 au 11 mars, temps dédié à la promotion de l'égalité entre filles et garçons.

Le dispositif Éclorre est un des leviers permettant aux territoires la mise en œuvre de la politique éducative et des priorités académiques. En partenariat avec le Rotary club Parthenay Gâtine, un concours d'affiches présentées par des élèves a dévoilé des messages illustrant de façon originale l'égalité filles-garçons. Le jury, composé de représentants d'Éclorre et de Rotariens, a décerné des prix individuels et des prix collectifs par type d'établissement scolaire, de la maternelle au lycée, en faisant concourir le personnel. Un prix spécial du Rotary a été remis en plus pour récompenser une affiche associant le thème choisi et la diversité professionnelle.



DISTRICT 1690 | BAYONNE BIARRITZ ANGLET

LES JEUNES ET L'EXCELLENCE CULINAIRE

Des bourses de stage ont été attribuées à cinq élèves du lycée hôtelier de Biarritz, en présence de la cheffe étoilée Andrée Rosier.

Les jeunes et l'excellence culinaire, tel est le cœur de cette action, comme l'a souligné le président du comité de Biarritz de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH). L'idée ? Participer aux frais de voyages et de séjours d'élèves qui se forment dans des restaurants éloignés de leur domicile. Le Rotary club Bayonne Biarritz Anglet a apporté son soutien à la SMLH afin d'inscrire cette action dans la durée et lui donner une meilleure visibilité. Andrée Rosier, ancienne élève du lycée hôtelier de Biarritz qui s'est investie dans cette action, a rappelé qu'elle avait le souhait de trouver des solutions aux problèmes financiers rencontrés par de jeunes espoirs méritants. D'anciens lauréats ont raconté avoir vécu une expérience unique dans de grandes maisons. Un dîner, dont le menu a été imaginé et supervisé par la cheffe étoilée, a été servi par les élèves du lycée hôtelier pour clore cette cérémonie et remercier les parties prenantes du projet.



DISTRICT 1680 | GRAY

UNE FEMME, UNE ROSE

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, les Rotariens de Gray ont soutenu une Maison des familles.

La Maison des familles de Franche-Comté accueille les proches des malades de l'hôpital Minjoz de Besançon. Le 8 mars dernier, une vente de roses auprès de commerçants les offrant à leurs clientes, et d'entreprises les donnant à leurs salariées, a servi à acheter des matelas et de la literie pour meubler l'extension de quinze chambres du site d'accueil. Une subvention du district a également été ajoutée pour ce projet.



DISTRICT 1710 | LYON VAULX-EN-VELIN

UN LOTO QUI FÉDÈRE

Le super loto, devenu l'un des rendez-vous annuels les plus prisés de Vaulx-en-Velin, a de nouveau été organisé avec professionnalisme.

La plus grande salle communale avait été prêtée afin d'accueillir plus de 300 participants venus jouer pour de grandes causes : soutien à la recherche sur les maladies du cerveau, lutte contre l'illettrisme... De nombreuses entreprises locales ont offert de gros lots - télévision grand écran, repas gastronomiques ou week-ends touristiques -, qui ont grandement aidé à l'organisation de cet événement.



DISTRICT 1520 | 9 CLUBS DU NORD

UNE DICTÉE FACE À L'ÉCHEC SCOLAIRE

Dans un amphithéâtre mis à disposition par l'Université catholique de Lille, les participants se sont livrés à un exercice bien connu, sous la dictée d'un champion du monde d'orthographe française.

Les Rotary clubs Comines Wervicq, Lille Lesquin, Lille Nord Nouveau Siècle, Lille Ouest, Lille Porte des Flandres, Lille Septentrion, Lille Sud, Lille Vauban et Rotaract Lille Centre se sont mobilisés en faveur de l'association Clé (Compter, lire, écrire), qui œuvre contre l'illettrisme et l'échec scolaire. Des apprenants de l'association ont concouru à une dictée donnée par Bruno Dewaele, champion du monde d'orthographe française qui sait faire rimer exigence, simplicité et humour. C'est un jeune de 14 ans qui a remporté le concours, recevant livre et certificat de participation, faisant ainsi la fierté de sa famille. Quatre autres gagnants se sont succédé, non moins satisfaits. L'association a reçu divers livres et téléphones reconditionnés. Jouer avec les mots en renforçant liens intergénérationnels et interculturels, rompre isolement et exclusion, telle est l'une des missions du Rotary...



DISTRICT 1780 | BOURGOIN LA TOUR DU PIN

DU MATÉRIEL MÉDICAL LIVRÉ EN MAURITANIE

Le Rotary club Nouakchott a réceptionné le matériel envoyé par le Rotary club Bourgoin La Tour du Pin. Cette action a été réalisée en étroite collaboration avec le comité interpays France-Mauritanie.

Au terme d'une longue phase administrative consacrée au dédouanement du matériel gynécologique, d'optométrie et de produits médicaux à usage unique, les Rotariens de la capitale mauritanienne se sont chargés de la répartition du matériel. L'évaluation des besoins des deux centres hospitaliers Nouakchott et Kaïdi avait été conduite avec le comité interpays France-Mauritanie. Au cours de cette mission, menée par deux praticiennes de la clinique Belledonne de Grenoble, il avait été défini les besoins majeurs en matériels pour des soins obstétricaux et infantiles. L'objectif ? Lutter contre une mortalité infantile élevée dans cette région du Gorgol.



EN JUIN DANS ROTARY MAG



L'INSERTION SOCIALE MOBILISE LES CLUBS

Alors que la peur du déclassement social est très présente, des Rotary clubs sont pleinement actifs afin de donner une chance, à ceux qui n'en ont pas eu, de s'intégrer par une formation, un travail ou un logement.



LE CONSEIL DE LÉGISLATION, PARLEMENT DU ROTARY

La réunion triennale des représentants de tous les districts du monde s'est tenue début avril à Chicago afin de modifier les règles du Rotary International. Tour d'horizon d'un événement méticuleusement organisé, dans l'esprit du droit américain.

NATHALIE BONDIL INVITÉE DE ROTARY MAG

La Franco-Canadienne, nouvelle directrice de l'Institut du monde arabe, a passé dix ans à la tête du Musée des beaux-arts de Montréal. Son approche innovante a ouvert le musée aux prescriptions comme à toutes les formes d'inclusions. En juin, elle est l'invitée de *Rotary Mag*.



LA SILVER ÉCONOMIE DANS LES EHPAD

Les nouvelles technologies et la robotique s'invitent de plus en plus dans les Ehpads pour stimuler les capacités motrice ou cognitive des résidents. Cet apport de la technologie au service de nos aînés soutient l'essor d'une filière économique florissante. Au risque de se développer au détriment de l'humain ?

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Rotary International Tous droits réservés.
P3 : Nicole Capoulade/Rotary International Tous droits réservés. **P4 :** Cindy Fandl/Rotary International Tous droits réservés. **P6-13 :** Rotary International Tous droits réservés. **P14-19 :** Mark Pearson/ShelterBox 2010, Rotary International Tous droits réservés. **P20-25 :** Christophe Raynaud de Lage/coll. Comédie-Française, Christophe Raynaud de Lage/coll. Comédie-Française, Florent Giffard/CNCS, Vincent Pontet/coll. Comédie-Française, Pascal Ito. **P26-29 :** Tony Trichanh, Rémy Grandroques/SIPA, Andrew/AdobeStock, Iryna Dobytychina/GettyImages. **P30-33 :** DPA RF/Photonstop, Andrey Popov/AdobeStock, Laurent GRANDGUILLLOT/REA, lo-cher/GettyImages. **P34-35 :** Gleeph, praetorianphoto/GettyImages. **P36-37 :** FFB, Patrick Daxenbichler/AdobeStock. **P38-39 :** Thomas Garnier, f1lphoto/AdobeStock. **P40-41 :** Frédéric Jouhanin, Romain Doucelin/Coll. Palais idéal du facteur Cheval/Jean-Michel Othoniel/Adagp Paris 2022, Jean-Michel Othoniel/Adagp Paris 2022. **P40-43 :** Jake Halpern/Michael Sloan/Editions Buchet-Chastel. **P44-47 :** Patrick George/Ikon Images/Photonstop, GaudiLab/GettyImages, marchmeena29/GettyImages, Carsten Rehder, slonme/AdobeStock. **P52-65 :** Rotary International Tous droits réservés. **P66 :** Rotary International Tous droits réservés, DR Institut du Monde Arabe, Matthias Bein/dpa-Zentralbild/picture alliance/Photonstop.

RotaryMag

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel
Mai 2022 - N° 825 - 2,84 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0723 G 79745
Dépôt légal Mai 2022
Tirage 32 500 ex.
Abonnement annuel 34 €
Publication effectuée par l'Association Le Rotarien, 34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon
SIRET 775 689 052 00030

**PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
LE ROTARIEN**
Françoise Durand

Administration et comptabilité
Lucie Martins. Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@rotarymag.org

Abonnements et annuaire :

Julie Colivet, Lysiane Ménoli
Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@
rotarymag.org

RÉDACTION

Directrice de la publication :
Françoise Durand
Tél. 04 72 00 32 10,
francoise.durand@rotarymag.org
Rédacteur en chef :
Christophe Courjon
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@rotarymag.org

CONCEPTION ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE

COM'Press, 6 rue Tarnac,
47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60
Chef de projet : Jérôme Schrepf
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot
Journalistes : Justine Charlet,
Marine Couturier, Laure Espieue,
Cécile Marche, Mathieu Rocher
Iconographie : Delphine Duteil,

Quentin Huriez, Caroline Quinart
Sécretariat de rédaction :
Amélie Borgne, Nicolas Chrétien,
Gaëlle Combacon, Marion Pires,
Charlène Torres, Olivier Vignancour
Photogravure : Olivier Lemesle

Régie publicitaire :

Objectif Media Alexandra Rançon
Tél. 00 32 2374 22 25
00 32 484 106371
alexandra@objectif-media.com
www.objectif-media.com

MAURY IMPRIMEUR

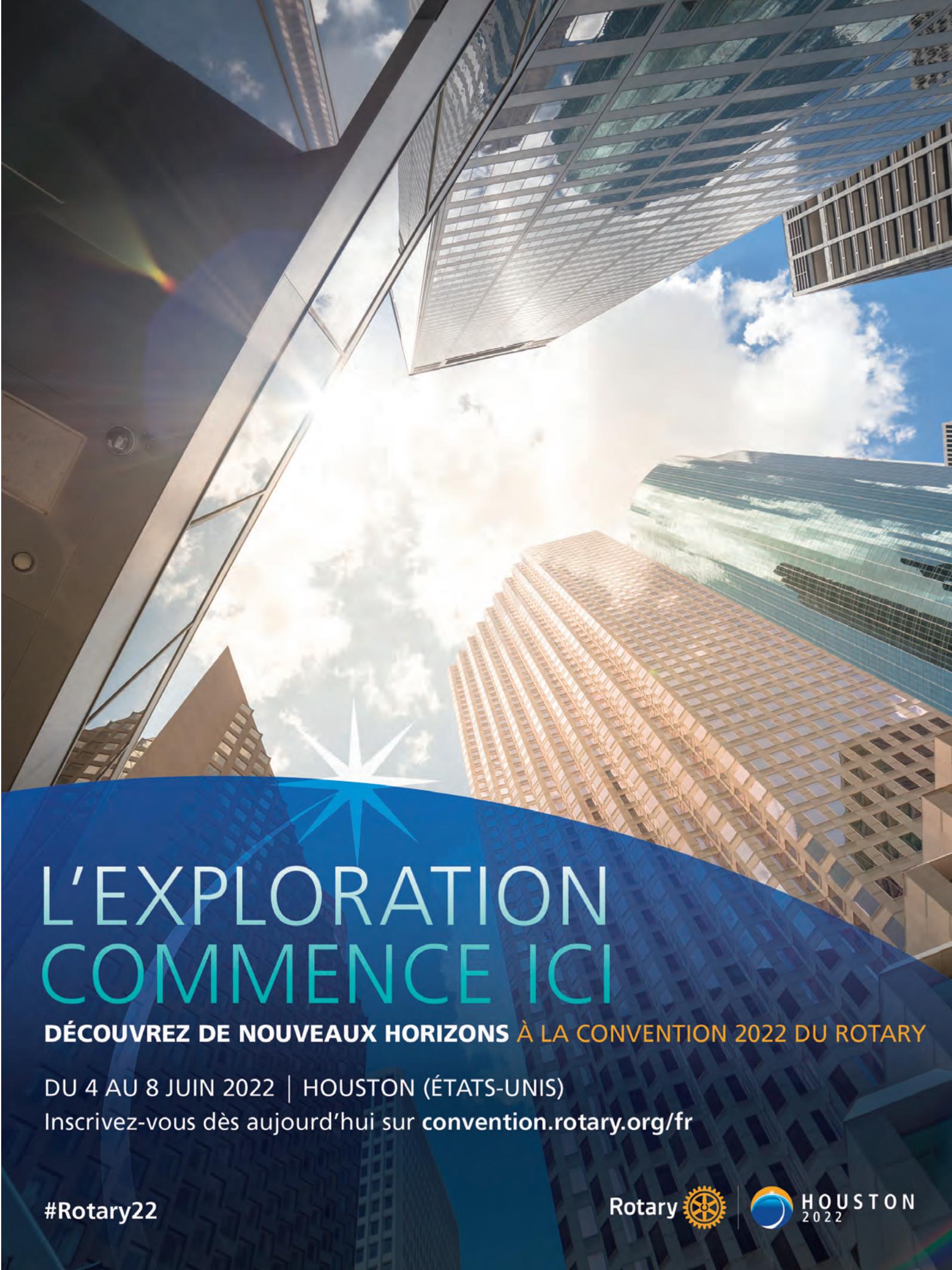
Z.I. Route d'Étampes
45330 Malesherbes, France

NORMES ENVIRONNEMENTALES

Origine du papier
Blister : papier siliconé
thermoscellable et recyclable
Couverture : France 0 % recyclé
Pages intérieures : Allemagne
100 % recyclé
Papier issu de forêts gérées
durablement certifié PEFC.

Eutrophisation : couverture
0,014 kg/t. et pages
intérieures 0,003 kg/t.
Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation,
d'arbitrage ou d'action en justice,
la juridiction compétente sera
la juridiction française.
Les opinions exprimées
n'engagent que leurs auteurs
et ne sont pas nécessairement
celles du Rotary International,
ni de la Fondation Rotary.





L'EXPLORATION COMMENCE ICI

DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS À LA CONVENTION 2022 DU ROTARY

DU 4 AU 8 JUIN 2022 | HOUSTON (ÉTATS-UNIS)

Inscrivez-vous dès aujourd'hui sur convention.rotary.org/fr

#Rotary22

Rotary 

 HOUSTON
2022

APPARTEMENTS NEUFS DU 2 AU 5 PIÈCES

TRAVAUX EN COURS

Romances

UNE HISTOIRE D'IMMOBILIER



INVESTIR OU HABITER DANS LA PLUS BELLE BANLIEUE LILLOISE

Venez écrire votre prochaine histoire d'immobilier dans cette résidence d'exception située à Marcq-en-Baroeul, une ville à l'art de vie unique à seulement 10 minutes de Lille

Dubois

PROMOTION

03 66 72 34 22

www.programme-romances-marcq-en-baroeul.fr

